



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ARTS
AND
ARCHITECTURE
OF THE
UNIVERSITY OF
CHICAGO

1971

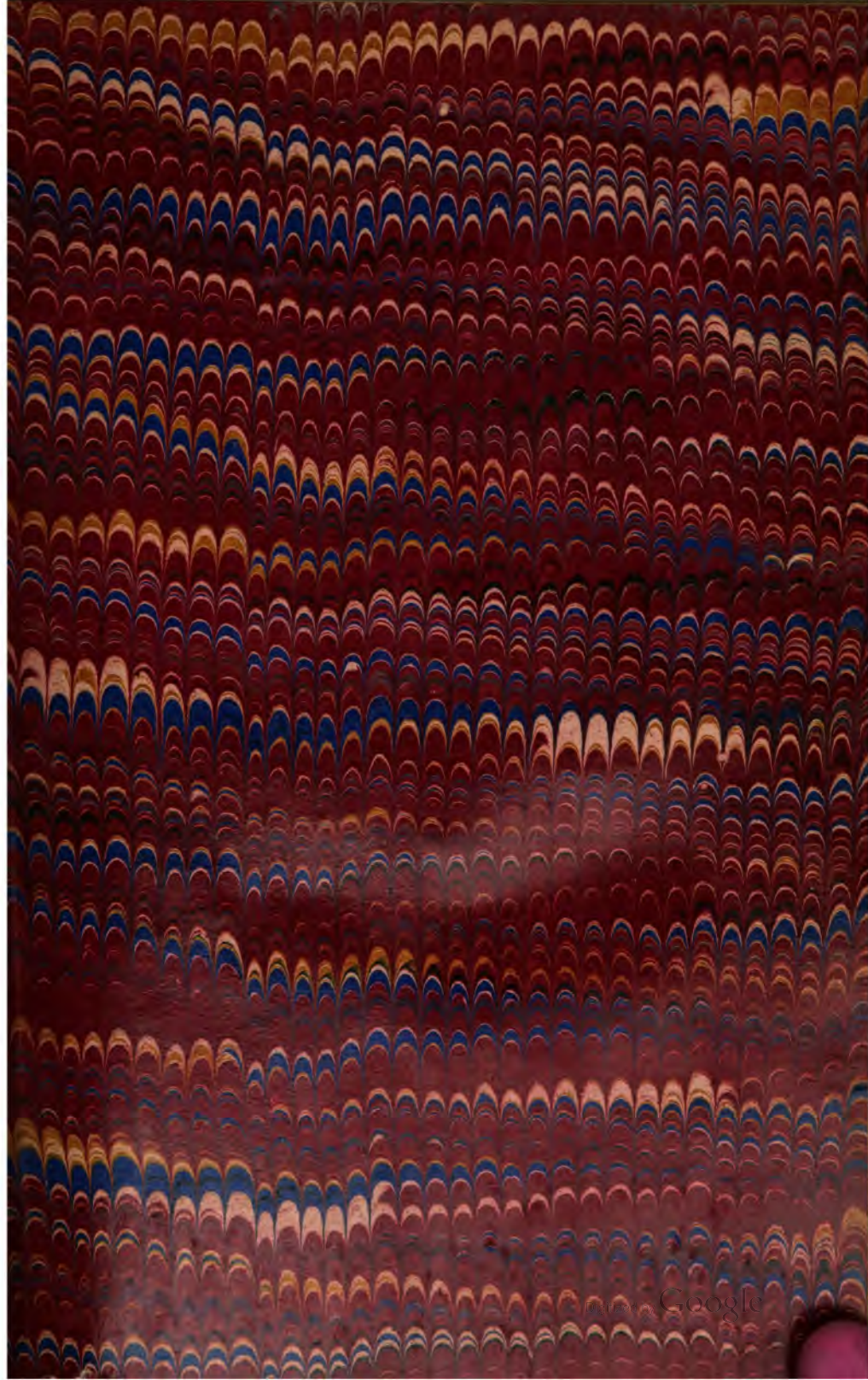
THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ARTS
AND
ARCHITECTURE
OF THE
UNIVERSITY OF
CHICAGO

✓

1578.50



1888



LE MIRACLE
DE
THÉOPHILE,

MIS EN VERS AU COMMENCEMENT DU XIII^e SIÈCLE.

PAR

GAUTIER DE COINCY ;

VERSÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS UN VIEUX
MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE RENNES.

PAR

D. MAILLET,

BIBLIOTHÉCAIRE DE CETTE VILLE.



RENNES,

CHEZ MOLLIEX, LIBRAIRE,
Correspondant de la Société des Dictionnaires.

M. DCCCXXXVIII.

157 with
my name

22

LE MIRACLE
DE
THÉOPHILE.

RENNES, IMPRIMERIE DE J. M. VATAR.

LE MIRACLE
DE
THÉOPHILE,

MIS EN VERS AU COMMENCEMENT DU XIII^e SIÈCLE

PAR

GAUTIER DE COINSY ;

**PUBLIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS D'APRÈS UN VIEUX
MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE RENNES,**

PAR

D. MAILLET,

BIBLIOTHÉCAIRE DE CETTE VILLE.



RENNES,

CHEZ MOLLIEUX, LIBRAIRE,
Correspondant de la Société des Dictionnaires.

M. DCCCXXXVIII.



INTRODUCTION.

Comme on s'occupe beaucoup actuellement de recherches sur le moyen âge, et que les publications des meilleurs ouvrages inédits en vieux français faites avec discernement peuvent servir à fixer d'une manière claire les lois de la formation de notre vieille langue, les règles qu'elle a suivies dans ses premiers âges, et dans ses phases successives, j'ai cru qu'il serait utile de publier, d'après un ancien manuscrit de la bibliothèque de Rennes, le *Miracle de Théophile* traduit en plusieurs langues, et mis en vers français de huit syllabes vers le commencement du XIII^e siècle, par Gautier de Coinsy, moine de l'abbaye de Saint-Médard de Soissons.

Cette légende curieuse et célèbre, dont j'ai donné des extraits et fait l'analyse dans l'ouvrage que j'ai fait imprimer l'année dernière, sur les manuscrits de notre bibliothèque pages 127-131, méritait d'autant plus d'être entièrement publiée, qu'elle diffère de la composition que Rutebeuf, un des plus habiles Trouvères de la fin du XIII^e siècle, a donnée sur le même sujet, et qu'elle forme un des premiers chaînons de nos origines dramatiques, tant par la variété du dialogue, que

• Il naquit vers l'an 1177, dans le bourg de ce nom, situé près de Château-Thierry, et il mourut en 1236.

par la mise en scène des personnages. Le manuscrit qui contient cette légende, a plus de six cents ans d'antiquité. Elle a été transcrite par le calligraphe Robin Boutemont, et je l'ai copiée, même dans ses fautes, avec une scrupuleuse exactitude. N'ayant eu sous les yeux qu'un seul manuscrit, j'ai eu à surmonter plus d'une difficulté, et je n'ai pas bien compris le sens de cinq à six vers, faute d'avoir pu établir la comparaison avec d'autres manuscrits.

Voici la légende du miracle qui fait le sujet du poème de Gautier de Coinsy :

Théophile était vidame ¹ de l'évêque d'Adana, ville de la seconde Cilicie. ² Sa piété, sa conduite exemplaire lui avaient attiré l'estime générale, et à la mort de son évêque, on voulut l'élever à la dignité épiscopale ; mais il refusa par mo-

¹ Le vidame (*Vicedominus*) était établi pour la conservation des droits de l'église. Il tenait la place de l'évêque, et le représentait en tant que seigneur temporel. Il n'y en avait qu'un seul dans chaque évêché. Les abbés et les abbesses avaient aussi des vidames.

² La Cilicie, située dans l'Asie-Mineure et voisine de la Syrie qui la borne, ainsi que la Méditerranée au midi, était divisée en deux provinces. L'une, pays de plaine, appelée première Cilicie ou Cilicie proprement dite, était gouvernée par un proconsul ; et l'autre, pays de montagnes, nommée seconde Cilicie, avait pour gouverneur un président (*Præses*). On sait que les Romains n'envoyaient des proconsuls que dans les provinces les plus importantes.

destie cet insigne honneur , et l'on fut obligé de nommer un autre évêque à sa place. Le prélat nouvellement élu ôta à Théophile sa charge de vidame. Celui-ci en ressentit un tel dépit , qu'il fit pacte avec le Diable par l'intermédiaire d'un juif de la ville , qui communiquait , quand il le voulait , avec le Démon. L'esprit infernal fit les plus belles promesses à Théophile , et lui donna l'assurance qu'il serait réintégré dans ses fonctions , et qu'il commanderait à son évêque , s'il voulait renier sa foi et son baptême , et lui donner par écrit l'acte de sa renonciation revêtu de sa signature et de son cachet. Théophile consentit à tout ce qui était exigé de lui. Le prince des ténèbres enchanté d'avoir fait une telle conquête , emporta en enfer l'acte maudit. Peu après , Théophile fut rétabli dans sa vidamie. N'écoutant que les conseils perfides du juif et de Satan , il affiche une impiété révoltante , et se livre à tous les plaisirs des sens. Cependant il fit de sérieuses réflexions sur son état et reconnut son erreur. Il adressa alors à Dieu et à Marie de ferventes prières , et donna tant de marques d'un sincère repentir , qu'il obtint son pardon par l'intercession de la Sainte Vierge. Cette bonne Mère lui rendit l'acte qu'il avait si inconsidérément livré au Diable , et qu'elle avait retiré de l'enfer. Théophile mourut dans l'église d'Adana trois jours après avoir fait abjuration et avoir reçu la communion des mains de l'évêque , et il fut enterré au lieu même

où il avait rendu le dernier soupir. L'église l'a mis au rang des Saints , et elle célèbre sa fête le 4 février de chaque année.

Eutychianus , né dans la maison de Théophile et témoin oculaire de ce miracle l'a écrit en grec ; ¹ et c'est ce texte que M. Louis de Sinner vient de publier pour la première fois , d'après le manuscrit Coislin , ² n° 283 (*Bibliotheca Coisliniana* , page 400) , et d'après un autre manuscrit de la bibliothèque impériale de Vienne. Après avoir comparé entre eux , ainsi qu'il le dit lui-même , les textes de ces deux manuscrits , il a cru qu'il serait inutile de tenter de faire concorder entre elles deux recensions diffé-

¹ *Ego autem Eutychianus humilis et peccator qui fui natus in ædibus hujus beatissimi Theophili..... quæ vidi oculis meis et auribus audiui à beato ejus linguâ , securè et certò scripsi , quæ ei contigerant.....* (Surius , t. 1.^{er} , pag. 42). C'est la traduction littérale du grec.

² M. De Coislin , nommé évêque de Metz en 1698 , avait chargé Don Bernard de Montfaucon de rédiger un catalogue exact de 400 manuscrits grecs que contenait sa bibliothèque , travail important , dont s'acquitta avec le plus grand succès le savant Bénédictin , depuis 1713 jusqu'en 1715. M. De Coislin légua ensuite à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés sa bibliothèque. Les volumes imprimés ont été en partie détruits par un incendie , dans la nuit du 19 au 20 mai 1794 ; le surplus avec les manuscrits , qui formaient la partie la plus intéressante de cette collection , a été réuni à la bibliothèque royale.

rentes , et il a préféré les faire imprimer chacune séparément.

Paul Diacre de Naples a donné de cette légende une traduction latine , qui est insérée dans les Bollandistes , *tome 1^{er} de février , pages 483-487*. A la suite se trouve la même histoire en vers latins au nombre de 569. Ce poème est attribué (*ut creditur*) à Marbode , 34^e évêque de Rennes , qui fut pourvu de cet évêché par le pape Urbain second , au concile tenu à Tours au mois de mai 1096.

Surius (*tome 1^{er} , pages 39-42*) , a donné , à peu de chose près , la traduction latine du manuscrit de Vienne. J'en ai fait la comparaison avec le texte grec.

Gautier de Coinsy , et ensuite Rutebeuf , se sont servis de cette légende pour composer leur Miracle de Théophile , que Legrand d'Aussi a analysé. Mais on ne compte dans le poème de Rutebeuf qui était inédit et qui a été récemment publié , que 664 vers de différents rythmes , tandis que celui du moine de Soissons en contient 2092 , et offre des scènes plus intéressantes et des détails plus variés. Il est parlé de Rutebeuf et de ses ouvrages dans le 16^e vol. de l'histoire littéraire de la France , pages 213 , 215 , 222 , 223 , 225 , 226 et 234.

Il existe aussi une édition d'un vieux poème flamand du XIV^e siècle sur le même sujet , ainsi intitulé : *Theophilus Gedicht der XIV^e écu*n , etc.

Sigebert de Gemblours , bénédictin , né vers l'an 1030 , fixe^c à l'année 537 le miracle de Théophile , dans sa chronique ¹ qui commence à l'année 381 et finit au mois de mai 1112. (*Voy. la liste de ses écrits , tome 9^e de l'hist. littéraire de la France , pag. 539 et suiv.)*

Albéric , moine de l'ordre de Cîteaux dans le monastère des Trois-Fontaines , diocèse de Châlons-sur-Marne , né au commencement du XIII^e siècle , donne pour date au même miracle l'année 538 , dans sa chronique , qui contient les événements remarquables arrivés depuis le commencement du monde jusqu'en 1241.

Hrosvite ou Hroswithe , religieuse bénédictine de l'abbaye de Gandersheim , ville de la Basse-Saxe , située près de Hildesheim , qui se distingua par son goût pour les Belles-Lettres dans le X^e ou le XI^e siècle , a écrit un livre qui a pour titre : *Lapsus et conversio Theophili Vice-domini.*

Pierre Damien , ² cardinal - évêque d'Ostie , Saint Bernard , ³ Saint Bonaventure , ⁴ Albert-

¹ Jean Pistorius l'a insérée dans son ouvrage intitulé : *Rerum Germanicarum scriptores* , etc... 1726 , 3 vol. in-f°. (Voy. p. 734 du 1^{er} tome). Elle se trouve aussi dans cet autre livre : *Germanicarum rerum quatuor celebriores chronographi* , 1566 , in-f°. (Voy. p. 80).

² Page 101 , édit. de 1663 , in-f°.

³ Tome 2^e , col. 700 , édit. de 1719 , in-f°.

⁴ *Speculum Beatæ Mariæ* , lectio 9^a , page 444 , édit. de 1668 , in-f°.

le-Grand¹ ont fait allusion au miracle de Théophile, ainsi que Villon, auquel on attribue les *Repues franches*, poème de douze cents vers à peu près, dont il n'est que le héros, et qui se trouve à la suite de ses œuvres.

Les arts au moyen âge ont souvent reproduit sur divers monuments la vieille légende de Théophile. Elle se déroule sur la pierre en deux endroits au flanc gauche de l'église de Notre-Dame de Paris, et se divise en plusieurs groupes d'un travail remarquable. On admire surtout parmi les bas-reliefs de la rue du cloître Notre-Dame, celui qui représente l'histoire d'un homme qui a vendu son âme au Diable. C'est précisément celle de Théophile. La scène de la Vierge qui intercède pour lui auprès de son divin Fils, a toujours attiré l'attention des connaisseurs. Mais depuis quelques jours, ce groupe a été mutilé, et la tête de la Vierge qui était pleine d'expression, a été enlevée, ainsi que les journaux du 25 juin l'ont annoncé.

La miniature, qui est en tête de cet ouvrage, et qui a été calquée sur celle du manuscrit, représente la Sainte Vierge rendant à Théophile l'acte qu'il avait donné au Diable.

¹ Biblia Mariana, tome 20, page 24, édit. de 1651, in-f^o.

MIRACLE

DE

THÉOPHILLE.



Comme Nostre Dame delivra Théophile des mains
à l'anemi.

Pour ceuls ebbattre ¹ et déporter ²
Qui se déportent emporter

¹ Réjouir. — ² Recréer.

Honneur cèle qui Dieu porta ,
 Miracles où grant déport a
 Rimoier vueil par grant déport ¹
 Car entrouver ² moult me déport ³
 D'icelui qui fist la portée ,
 Qui toute joie a aportée ;
 En li loer est mes dépors ,
 Car c'est la rive et li drois pors
 Qui tous les douz dépors aporte ,
 Et qui du ciel est pons et porte. ^{*}
 Il m'est avis que truis ⁴ el livre ,
 Que matière me donnie et livre ,
 Ains que Persant , par lor pover ,
 Romme vénissent asséoir. ⁵

¹ Plaisir. — ² Faire des vers, du mot *Trouvère*. — ³ Me réjouit.

^{*} Ces douze vers roulent sur un jeu de mots, dont on verra plus d'un exemple à la lecture de cette Légende ; on peut les expliquer ainsi :

Pour plaire et être agréable à ceux qui aiment à rendre honneur à la Mère de Dieu, je veux mettre en rimes le miracle qui est le sujet d'une grande allégresse ; car je me plais à faire des vers en l'honneur de celle qui porta dans son sein celui qui nous a apporté toute joie ; mon plus grand plaisir est de la louer, car tout notre bonheur vient d'elle, et elle est le pont et la porte du ciel.

⁴ Trouve.

⁵ Avant que les Persans vinssent attaquer l'empire romain. La traduction de Paul Diacre commence par ces mots : *Factum est, priusquam incursio fieret in Romanam Rempublicam execrandæ Persarum gentis...*

Un évesque ot ¹ dous et propice
 En la contrée de Célice.
 Cil évesques ot un vidame
 Qui moult honnoroit Nostre-Dame
 Et par parole et par fais.
 Si bons hons iert ² et si parfaïs,
 Que mout estoit de grant renon :
 Theophillus avoit anon. ³
 Tant estoit dous et tant humains,
 Qu'il ne povoit tenir aus mains,
 Tout ne donnast as povres gens ;
 N'estoit pas sers ⁴ à ses argens ,

Cet écrivain veut parler de l'invasion faite par les Perses après la mort de Théophile, et que connaissaient tous ceux qui ont écrit la Légende de ce Saint. L'Eglise jouissait alors d'une paix profonde sous les règnes des Empereurs chrétiens, et elle était gouvernée par ses Evêques et ses Métropolitains. Le miracle de Théophile arriva en 537 ou 538, ainsi que je l'ai dit dans mon introduction, et l'invasion des Perses eut lieu à la fin de la 13.^e année du règne de Justinien, en 540, à l'instigation de Vitigès, roi des Goths d'Italie, qui, pressé par les armes de Bélisaire, envoya, en 539, des ambassadeurs à Chosroès-le-Grand ; roi de Perse, pour le déterminer à rompre la paix avec les Romains, alors que les frontières de l'Empire étaient dégarnies de troupes. Chosroès envahit donc tout-à-coup l'Orient, ravagea la Syrie, prit et incendia Antioche, et étendit au loin ses dévastations, dont la Cilicie eut beaucoup à souffrir. Justinien fut obligé d'acheter la paix.

¹ Etoit, fut, avoit ou eut, suivant le sens de la phrase.

— ² Etoit. — ³ Nom. — ⁴ Esclave.

Car son argent si le servoit ,
 Que l'amor Dieu en déservoit.
 Ces évesques tant com veschie
 Regart le fist de s'évéchié ;¹
 Car sans doutance bien savoit
 Que tant de bien en lui avoit ,
 Et tant estoit de sainte vie ,
 Ne féist nule vilannie
 Por promesse , ne por avoir.
 Sages hons iert de grant savoir
 Et plains de grant discrécion.
 Tant iert de grant religion
 Et plains de grant humilité ,
 Qu'il n'avoit clerc en la cité ,
 Neis² l'évesque de tel renon.
 La sade³ Virge, au sade non ,
 Qui nommée iert Virge Marie ,
 Honnora mout toute sa vie.
 Bien la 'servi et bien l'ama ,
 S'à son besoin la réclama ,
 Ne cuit⁴ que pas la trouvast sorde ,⁵
 Car n'est douçors en li ne sorde
 Que qu'il estoit en si haut pris.
 A son évesque est. 1. mal pris ,
 Dont ne pot estre respassés.⁶
 Quand fu du siècle trespassés ,
 Touz s'asemblèrent clerc et lai ,

¹ Il le fit inspecteur de son évêché, comme s'il était
 lui-même Evêque. — ² — Même. — ³ Douce, gracieuse.
 — ⁴ Pensa. — ⁵ Sourde. — ⁶ Guéri.

S'ont esleu sanz nul délai
 Theophillum lor bon vidame ,
 En l'onneur Dieu et Nostre-Dame ,
 Communément prennent à dire
 Com ni porroit meillor eslire ,
 Ne plus discret , ne plus ydoine.¹
 Theophilus est en la goine
 Et effrés trop durement ,
 Car il set bien certainement ,
 Se cel honnor prent et embrace ,
 Vaine gloire , qui maint mal brace ,
 Tost le pourra si embracier.
 Ainc tant ne le sorent proïer ,
 Dire leur vousist n'otroier
 Leur sires fust , ne lor évesque.
 Lors firent tant que l'archevesque
 Par ses letres tost le manda ,
 Et durement li comanda
 Qu'alast à lui , n'el lessast mie
 Et receust la saingnorie
 Que Dieus li avoit 'envoïée.
 N'i ala pas cèle foiée ,
 Mès plus qu'il pot s'en délaia ,
 Com cil qui moult s'en esmaia.²
 Quant le pueple vit le délai ,
 Tuit s'en murent et clerc et lai ,
 Et à grant force li menèrent ,
 L'archevesque le présentèrent.

¹ Propre , convenable , *idoneus*. — ² S'en chagrina.

L'archevesque qui bien savoit
 Le bien que Dieus mis y avoit ,
 De sa venue fist grant feste ,
 Assés li prie et amonnesté ,
 Que s'onneur prengne isnelement.¹
 Theophilus moult humblement
 As piés li chiet sans demorée
 Face moilliée et emplorée ,
 A jointes mains merci li prie ,
 Et doucement merci li crie ,
 Qu'en tel point, come il est, le lait ,²
 Et de cet honnor le relait ,
 Car n'est pas digne de tel chose.
 L'archevesque souvent le chose ,³
 De ce que tel honor refuse.
 Mès Theophilus si s'escuse ,
 Et si forment⁴ plore et souspire ,
 L'archevesque ne set que dire.
 Pour savoir et por esprouver
 S'il le pourroit em point trouver ,
 Que cest honnor vousist avoir
 Donné li a par grant savoir
 Trois jours et demi par espace.
 Ne set l'archevesque que face
 Car au tiers jors en r'est plus frois
 Ne fu à la première fois ,
 Ainc por nule rien ne volt fère.
 Quant li pueple sot cest afère

¹ Promptement. — ² Laisse. — ³ Blâme. — ⁴ Fortement.

Et l'archevesque ensement¹
 1. autre ont pris isnelement.
 Maintenant li nouviax évesques ;
 Quant ordené l'ot l'archevesques,
 A grant joie s'en repaira ;²
 Maus conseil tant liez l'era,³
 Et tant le pecella⁴ envie,
 Théophillum sa taingnorie
 Tolli, et fist nouvel vidame.
 Anemis qui déçoit mainte âme ;
 Et qui de duel font et remet,⁵
 Quant voit nului qui s'entremet
 De Dieu servir et de bien faire,
 Moult grant joie ot de cest affaire.
 Li decevant qui set maint tor,
 Jor et nuit tant tornoie entor,
 Et tant l'asaut et tant le temple,
 Et tant durement le tormente,
 Et tant l'esprent d'ardor et d'ire,
 Ne set que faire ne que dire,
 Par. 1. petit Dieu ne renoie,
 Par. 1. petit qu'il ne se noie,
 Par un petit qu'il ne s'estrange.
 « Ha, las⁶ » : fet-il, « or sui en l'angle,
 » Or sui-je mas⁷? or sui-je pris?
 » Haus clers estoie et de haut pris,

¹ Aussi. — ² Retourna. — ³ Il fut tellement enlacé par
 de mauvais conseils. — ⁴ Tourmenta, (*percellere*). —
⁵ Qui fond et dépérit de chagrin. ⁶ — Malheureux. —
⁷ Chagrin, (*maetus*).

- » Or ai tant fet par moi méismes,
 » Que chiffrés sui en argorimes.¹
 » Bien m'ont Déable empéechié,
 » Quand je ne recui l'éveschié;
 » Comme musart bien m'avisai
 » Quand je tel honnor refusai;
 » Miex vueil m'âme soit essilliée.²
 » El feu d'enfer et greillée,
 » Que je haus hons ne soie encore.
 » Ha! maufés³ car acorés ore,⁴
 » Et si me di en quel manière
 » A mon honnor vendrai arrière.
 » Hai! maufés, car acourés,
 » S'a cest besoing me secourés;
 » Vostre hons et vostre clerc serai,
 » Et homage vous en ferai.
 » Ne servirai mais en ma vie,
 » Ne Dieu, ne sa mère Marie;
 » Apertement puis bien vooir
 » De moi aidier n'ont nul pouvoir.⁵

En la ville. 1. juis avoit
 Qui tant d'enging et d'art savoit
 D'entregiet⁶, de fouineterie,⁶
 De barat⁷ et d'enchanterie,

¹ Affliction d'esprit (*angor*). Cette expression signifie qu'un homme a été trompé dans son attente. (Voyez Roquefort, aux mots *angorisme* et *chiffré*.) — ² Exilée.
 — ³ Diables, (*malum fatum*). — ⁴ Accourez maintenant, (*horâ hâc*). — ⁵ Tour d'adresse. — ⁶ Adresse.
 Fouiner, s'échapper adroitement. — ⁷ Tromperie.

Que devant lui hastivement
 Fesait venir apertement
 Les anemis et les Déables.
 Cil juis estoit si decevables,
 Et tant savoit barat et guille
 Que des plus sages de la ville
 Avoit tournez à sa créance.
 Tant savait d'art de nigremance,
 A l'anemi fère fesoit
 Toutes les riens que li plaisoit ;
 Par son conseil aloit mainte âme
 Ou feu d'enfer et en la flame.

Theophillus li redotés¹
 Qui enginiés² et assotés⁴
 Fu si com vous avés oï,
 Et qu'anemis si l'esbloï,
 Si qu'en lui n'ot sens, ne raison,
 Au juis vient en sa maison,
 Com celui que Déables porte
 Tout quoïement⁵ hurte à la porte.
 Cil qui fet ot mainte male oèvre.
 Mout tost acort et la porte oèvre.⁶
 Quant il le voit si esperdu,
 Bien set qu'il a le sens perdu,
 Et que Déables l'ont soupris.
 Theophillus qu'avait espris
 Vaine gloire trop durement

¹ Finesse. — ² Vaincu. — ³ Trompé. — ⁴ Fasciné. —

⁵ Sans bruit. — ⁶ Ouvre.

As piez li chiet isuement :

- « Sire , » fet-il , « por Dieu merci ,
 » Tant ai le cuer taint ¹ et noirci ,
 » Par . 1. petit je ne part d'ire . ²
 » Mes ésvèques , mes nouviex sire ,
 » Que Dieu describe ainssint la sol ,
 » Bouté m'a jus de de la sol , ³
 » Et mis en are , ⁴ en espasse , ⁵
 » Si sui dolans , ne sai que face ;
 » Tollue m'a ma saignorie ,
 » S'en ai tel duel et tel ennuie ,
 » Par . 1. petit d'ire ne crief , ⁶
 » Se je par vous n'en vieng à chief
 » Et je par vous n'eraï m'onnor
 » Mourir m'estuet ⁷ à déshonor. »

Cil qui mout sot d'art et d'engieng

A ses paroles entent bien

Que soupris l'a li anemis :

- « Certes , » fait-il , « biaux dous amis ,
 » Se vous fussiés uns très-bon lierres , ⁸
 » Uns usuriers , uns amassières , ⁹
 » Uns flattierres , uns sers à gré ,
 » Encor fussiés en haut degré ,
 » Dont l'Evesque vous a mis jus. ¹⁰

¹ Teint , *tinctus*. — ² Que je ne parte de colère. —

³ A bas de ma place. — ⁴ En arrière (*retro*). ⁵ — Au large. — ⁶ Grief , peine , chagrin. — ⁷ Il m'e faut.

— ⁸ Larron. — ⁹ Homme qui amasse de l'argent. —

¹⁰ Transposition , il faudrait , pour la rime , *vous a jus mis*.

- » Tous prélatz , biaux très-dous amis ,
 » Tant sai-je bien de lor afaire ,
 » De bones gens n'ont mès que faire.
 » Lor bénéfices tous emportent
 » Cil qui les granz borsses ¹ aportent ;
 » Nus ne n'a riens s'il ne l'achate ,
 » S'il ne losenge ² , ou s'il ne flate.
 » De jour en jor vois lour empire ,
 » De tous prélatz ce pues bien dire ,
 » Honnor ne portent nul prodome
 » Fait nous avons , ce est la somme ,
 » Biaux dous amis , grant déshonor ,
 » Mès plus aurez encon d'honor
 » Que n'eustes en nul tempoire , ³
 » Se mon conseil en voulez croire.
 » Bien vous croirai , » fet-il , « biaux sire ,
 » Ne renommiez faire , ne dire
 » Que je trop volentiers ne face ,
 » Mès aidiez-moi par vostre grace. »
 Li juis qui plains est de fiel ,
 Quant au cheitif desouz le miel
 Muce le venin et pepont ,
 Simplement li dit et respont :
 « Biaux dous amis , comme senez ⁴ .
 » Demain au soir ci revenez ,
 » De vostre afaire penserai ,
 » Et moult grant conseil i metrai .

¹ Bourses. — ² Trompe. — ³ Temps passé. — ⁴ Sensé.

» Revenez ça sanz compaignie ,
 » Ne je , ne vous , ne Devon mie ,
 » Vouloir c'om gat¹ de vostre afaire ;
 » Qui sages est , il doit bien faire
 » Son afaire bien sagement.
 » Sachiez que moult privément
 » Cest afaire voudrai traitier .
 » Jà ne se saura si gaitier²
 » Vostre évesque , ce sachiez bien ,
 » Que ne soiés , tout maugré sien ,
 » Sire de lui et de ses choses
 » Jà ne seront si bien encloses.
 » Certes quant revendrez demain ,
 » Je vous menrai tout main à main
 » Merroi³ et mon saingnor véoir.
 » J'ai à sa court si grant pover ,
 » Que bien vous cuit fère de lui.
 » Gardés ne parlez à nului
 » Devant que vous ci revendrés ;
 » Certes bon fustes engendré ,
 » S'à lui vous povez acointier ,⁴
 » Je vous parcuit si exploitier ,⁵
 » Que vous fera encorè évesque ,
 » Ou apostoille , ou archevêque . »
 Theophillus li desvoies ,⁶
 Li deceus , li favoiés ,⁷

¹ Gâte. — ²Veiller , garder. — ³ Mon roi. — ⁴ Fréquenter. — ⁵ Parcuit , par , forme superlative. Je pense si bien vous conduire. — ⁶ Egaré , (*deviatus*) — ⁷ Qui est dans une fausse voie.

Congié a pris , si se repaire ¹
 Tout coïement à son repaire.
 Lendemain lorsqu'annoncié fu ,
 Com cil qui est espris dou fu ²
 Qu'avoit soufflé li anemis ,
 Tous seulz au chemin se r'est mis ,
 Chiés li juis en vient tout droit ,
 Qui moult grant feste en fesoit ;
 Assez le baise , assez l'acole ,
 Jà le menra à tèle escole ,
 Où malement iert de coles : ³
 « Ne soiés tristes , n'adoulez , » ⁴
 Fait li juis , « Biaux dous amis ,
 » Je me sui jà tant entremis ,
 » Et tant penez de vostre affaire ,
 » Qu'à mon saingnor vòs ferai faire
 » Quanque ⁵ saurez de bouche dire.
 » Par moi vous salue misire ,
 » Et par chierté ⁶ vous a mandé.
 » Il m'a bien dit et commandé ,
 » Et si m'en a tenu moult court ,
 » Que je vous main véoir sa court
 » Et la grant feste qu'il demaine. »
 Li desloyaus atant ⁷ l'emmaine
 A mie-nuit fors de la vile ,
 Bien le deçoit et bien le guille ;
 Li lierres li boute en conroie ⁸

¹ Se retire. — ² Feu. — ³ De tromperie. — ⁴ Ni chagrin.
 — ⁵ Tout ce que. — ⁶ Amitié. — ⁷ Alors, ainsi. — ⁸ Le
 met en mauvais chemin.

Bouter le fait en tèle roie ,
 Qu'il perdra le cors et l'âme ,
 Se Dieus non fait ou Nostre-Dame.

Li juis plains d'iniquité ,
 Quant le tient fors de la cité ,
 Moult le conforte et asseure.
 Mès la nuit est tainte et obscure ,
 S'en a grant hide ¹ et grant fréour :
 « Naies doutance , ne péour , »
 Fait li juis , « por riens que oies ,
 » Ne por merveilles que tu oies , ²
 » Ne te saigne ³ por nule rien
 » Ce te commant et deffent bien ,
 » Ne por riens nule qui t'apère , ⁴
 » Ne réclame Dieu , ne sa mère. »

Theophillus , sanz contredit ,
 Tot li ottroie quanqu'il dit.
 Li souprenans qui l'a soupri ,
 Maintenant par la main l'a pris ,
 Et si li dist : « Liève la teste ,
 » Or pues véoir la haute feste ,
 » Que je pieça ⁵ t'avoie dite ;
 » Bien pues véoir n'est pas petite
 » La grant joie que cil demainent ,
 » Qui Monsaignor loent et aiment. »
 Theophillus tremble et fremie ,
 Tel pouor a , ne set que die ,

¹ Voie, chemin. — ² Effroi. — ³ Il faudrait *voies*. —

⁴ Ne fais pas le signe de la croix. — ⁵ T'apparaisse. —

⁶ Depuis long-temps.

Avis li est , quant se prent garde ,
 Tout li pais espringue ¹ et arde. ²

D'anemis voit plus de . C. mile :

Grant feste font fors de là vile ,

Et vont processions fesant ;

Ne sont pas nul quoi , ne tesant ,

Ains font tel tumulte et tel bruit ,

Tout li pais en croule et bruit.

En noise ³ faire se déportent ;

Lor saignor mainent et enportent ,

Et plus coragés vont bruiant ; ⁴

Lors s'en fust tost torné fuiant

Dan ⁵ Teophillus s'il osast ,

Por le juis qu'il ne chosast. ⁶

Emmi euls tous voit. 1. Déable

Si grant et si espuantable ,

Qu'à son semblant fait bien sembler ⁷

Terre doie faire trembler ;

Des autres est princes et sire.

Teophillus ne set que dire

Mout s'en faut pou qu'il n'ist ⁸ du sens ,

Tant voit d'anemis en tous sens.

Nus ne saroit dire le nombre

Bien aura tresailli son nombre

S'il n'ist du sens , ains qu'il retort ,

¹ Saute , dapec. — ² Brûle , (*ardet*). ³ — Dispute , querelle , tumulte — ⁴ S'efforcent de faire plus de bruit. —

⁵ Dan , dame , dom , Seigneur (*Dominus*). — ⁶ De crainte que le juif , ne le blâmât. — ⁷ Qu'à son aspect il semble que la terre doive trembler. — ⁸ Qu'il ne perde la tête.

Mais n'a pover qu'il s'en retort ,
 Que li juis , qui moult se painne ,
 Entr'eux le trait à quelque painne ,
 Et bien li dit qu'il ne se saint .
 Ne ne reclaint , sainte , ne saint .

Quant l'a veu li anemis ,
 Au juis dit : « Di-moi amis ,
 » Qui est cis hons , ne dont vient-il ?
 » Sire , » fait li lierres , « c'est cil
 » De cui proié tant vous avoie ;
 » Il est entré em bone voie ,
 » Se vous le voulés avoier ,
 » Biaux sire , dit li avoie hier ,
 » Qu'en nuit à vous ci l'amerroie ,
 » Et que de lui vous prieroie .
 » Grant mestier a de vo conseil ,
 » Et je li pri. lo. et conseil
 » Qu'il face quanque vous vourés ,
 » Car de bien faire li pourrés
 » La moitié plus qu'il ne voudroit
 » Ne il son aidier pourroit ,
 » Pour l'aide ci l'amené ,
 » Son évesque l'a mal mené ;
 » S'en a le cuer taint et noirci ,
 » Conseilliez-le par vos merci . »

Li Déables respont : « Atant

» Por ce que tu m'en pries tant ,

¹ Ne réclame. — ² Pour lequel je vous avais tant prié.
 — ³ Je lui avais dit hier. — ⁴ Je le prie, le loue et lui
 conseille.

» S'il renoie , sans demorance , ¹
 » Et son baptesme et sa créance ,
 » Dieu et sa mère , saints et saintes.
 » Encor li donrai honors maintes ,
 » Celle méismes qu'a perdue
 » A grant feste li ert ² rendue ,
 » Et s'iert de l'évesque si sire ,
 » Comander ne voudra ne dire
 » Que l'évesque lors droit ne face.
 » Mès il ne puet avoir ma grace ,
 » Ne ne puet estre que je l'oie , ³
 » Se sa créance ne renoie ,
 » Et Dieus et sa mère Marie ,
 » Qui nuit et jor tant me tarie ⁴
 » Et tant m'esquent ⁵ de tous mes drois ,
 » Que je la hey en tors endrois ,
 » Et si commans sans nule alonge
 » Que bonne chartre encor m'en doinge. ⁶
 » Maint crestien m'ont deceu
 » Quant du mien ont assés eu
 » Et mes honors et mes hautesces ,
 » Mes grans avoirs et mes richescs ,
 » Se confessent et se repentent ,
 » Ainssi si me guillent et mentent ,
 » Mes honors prennent et requievrent ,
 » Et puis après si me descuevrent ,
 » Lors droit qu'à confession viennent ,

¹ Retard. — ² Sera. — ³ L'entende. — ⁴ M'irrite. —

⁵ M'exclut. — ⁶ Donne.

- » Ne sai où vont , ne qu'il deviennent ;
 » Jà plus un seul n'en reverrai ,
 » Jà crestien mais ne croirai ,
 » Se je n'ai letres ou séeł ,
 » Ne me tendront mes porchéel. »

Theophillus li desvoiés

Com cil qui tous est favoiés ,
 As piez li chiet isnelement ,
 Si le baise mout humblement ,
 Quanqu'il a dit tout li ottroie
 Et Dieu et sa mère renoie ,
 Et sacrement , foi et baptesme.
 Por la chose estre encor plus pesme ,
 Por affermer plus fermement ,
 Por plus dampner dampnablement ,
 Bone charte l'en a donée ,
 De son séeł bien séelee.
 Jà ne croira mès en sa vie
 En Dieu , ne en sainte Marie ,
 Moustier n'église n'amera ,
 Ne bien , n'aumosne ne fera ,
 Ce dit son séeł et tesmoingne.
 Li Déables , sanz plus d'aloigne ,
 En enfer les lettres emporte ;
 Mout est joyaus , moult se déporte ,
 Quant , par la guille , le vidame
 A fèt renoier Nostre-Dame ,
 Que tant amée et tant servie

¹ Bien plus mauvaise (*pessima*). — ² Retard.

Avoit tous les jors de sa vie ,
 Et qui tant iert de haut renon ;
 Pou parloit l'en se de lui non.

Par la providence devine ,
 Si commes cuers le me devine ,
 La nuit méismes que ça vint ,
 A l'évesque tel vouloir vint ,
 Que durement se tormenta
 Et durement se dementa ,¹
 Quant ot Theophillum osté
 Por nului de sa provosté.
 Mout le reprent sa conscience ,
 Por ce qu'il iert de grant science
 Et de sainte vie et d'onneste.
 La matinée à moult grant feste ,
 Theophillum a tost mandé ,
 Prié li a et commandé ,
 Qu'il reprenge sa saignorie ,
 Par convent² que toute sa vie ,
 Jamès ne le couroucera ,
 Ne jamès chose ne fera ,
 Dont li doie maugré savoir.
 De lui et de tout son avoir
 Et de l'évesquié soit tout sire.
 Tant parest³ liés⁴ ne set que dire ,
 Theophillus de ces nouveles
 Moult li plaisent , moult li sont beles ,
 Tant a fet et tant exploitié ,

¹ Se désespéra. — ² Convention (*conventus*). — ³ Ou par-est, par , forme superlative. — ⁴ Joyeux (*loetus*).

Qu'il r'est plus sires la moitié
 C'onques devant esté n'avoit.
 Li juis qui assés savoit
 De la male male aventure
 Privéement par nuit obscure
 Assés souvent aloit à lui :

« Biaux très-dous amis , à nului
 » Ne dites , « fet il , » vostre afaire.
 » A mon saingnor te ferai faire
 » Plus que ne sauras souhaidier ,
 » Encor te cuit-je tant aidier ,
 » Se vostre afaire très-bien coises ,
 » Que de Romme eres ' apostoilles ,
 » Dont ne vois-tu , biaux doz amis ,
 » Que mes sires t'a tantost mis ,
 » Et rasis en ta saignorie ,
 » Ton Dieu , ne sa mere Marie ,
 » Se féissent tout lor povoir ,
 » Ne t'i péussent raséoir.
 » Servis les as moult longuement ,
 » Mès bien saches certainement ,
 » Que du servir bien ne te vint ,
 » Onques encor honor n'avint
 » A nul home qui ait servie
 » Cèle Dame , cèle Marie ,
 » Dont crestiens font si grant feste.
 » Garde sus les iex de ta teste ,
 » Se tu vuels que nul bien te viengne ,
 » Jamès de li ne te souviengne.

¹ Serez.

» Sus toute riens de ce te gardes ,
 » Que vers s'ymage ne regardes ,
 » Ne t'en porroit nul bien venir ,
 » Noblement te dois contenir ,
 » Et cointement dore en avant
 » Ton us que tenoies devant
 » Te commant-je tout à laisser ;
 » L'en se puet bien trop abaissier
 » Et trop d'umilité avoir.
 » Riches hons es de grant avoir ,
 » Et si dois estre cointe ¹ et gobes ,
 » Tu dois avoir mignotes robes ,
 » Biaux paleffrois et biaux destriers ,
 » Dorés loreins ³ et biaux estriers ,
 » Souz les dorés esperos d'or.
 » Bois et mengue ⁴ assés et dor ,
 » Et fai tout ce qu'au cors plaira ,
 » Car assés iert que mal traira ,
 » Tant ai-je bien du siècle apris ;
 » Car partout est vilz et despis ,
 » Et assés trouvé mès acointes
 » Cil qui se tient mignot et cointes.
 » Qui se tient vil , chescun l'avile ,
 » Simples hons ne vaut. 1. bille ;
 » Trop papelars ⁶ estre souloies ,
 » Quant tu à genoies les lavoies
 » Les piez : la povre ribaudaille
 » N'affiert à home qui riens vaille ,

¹ Gracieux. — ² Poli. — ³ Bride. — ⁴ Mange. — ⁵ Dors

⁶ — Hypocrite. — ⁷ Avais coutume (*solebas*).

» Qui leit les piez a. 1. truant ,
 » Car crapout sont ort ¹ et puant.
 » Bien assotés certes estoies ,
 » Quant tu du tien les revestoies .
 » Et en esté et en yver.
 » Fi ! miex voussisse que li ver
 » Tous les eussent demengiés.
 » Tu r'estoies se enengiez ²
 » De vermine , que tous puoies ,
 » Par la haire que tu vestoies.
 » Tu r'avoies tant d'encombrier , ³
 » De trop geûner , de trop veillier ,
 » Jaunes ieres com pié d'escoufle ; ⁴
 » Tout ce ne vaut une vielz moifle ; ⁵
 » Bois et mengue assés et t'aise. ⁶
 » Hons qui trop seuffre de malaise ,
 » Ne puet mie longuement vivre ,
 » Je te commant tot à délivre
 » Que tu t'aises en tors endrois.
 » Tu es biaux clers joenes et drois ,
 » Si dois ton cors moult chier tenir ,
 » Et si te dois si contenir ,
 » Que joenne et viel , petit et grant ,
 » De toi servir soient engrant. » ⁷
 Theophillus li juis croît ,
 Qui nule nuit ne se retroit ,

¹ Car les crapauds sont sales. — ² Rempli. — ³ Embarras. — ⁴ Milan. Cet oiseau a les pieds jaunes. — ⁵ On trouve dans Carpentier *Moffle*, espèce de gant. — ⁶ Mets-toi à l'aise. — ⁷ Désireux.

Que conseilhier ne viengne à lui.
 Theophillus ne croit nului ,
 Fors le larron qui tant l'enchante ,
 Theophillus ne lit , ne chante ,
 Theophillus n'entre en eglise ,
 Theophillus ne fait servise ,
 Ne chose nule qu'à Dieu plaise ,
 Theophillus aime miex aise ,
 Richece , honor et saingnorie ,
 Que ma Dame sainte Marie ,
 Que tant souloit devant amer.
 Theophillus parille ' en mer ,
 Theophillus afonde et noie ,
 Theophillus desve ' et fauvoie ,
 Theophillus a cuer de fer ,
 Theophillus ou feu d'enfer
 S'enfuit le trot et les grans saus , ¹
 S. Martin lait et prent le saus ;
 Theophillus laist Jhesus Crist ,
 Et sa mère por antecrist ;
 Theophillus a tant meffait
 Se Nostre-Dame ne le fait ,
 Que nul jor mès n'aura merci.
 Bien doit avoir le cuer noirci ,
 Quant por. 1. pou d'onor terrestre
 A renoié le Rois celestre ,
 Et au maufé vendue s'âme.
 « Ains n'orent mès si fiert vidame , »
 Ce dient tuit par la cité ,

¹ Ou pérille , est en danger. — ² S'égare. — ³ A grands pas.

- » Si l'ont Déable encité,
 » Et mis ou cors si grant orgueil,
 » Qu'à paine daigne tourner l'ueil,
 » Ne regarder vers povres gens.
 » Il leur souloit donner argens
 » Et les soulers et les coteles,¹
 » Neis as meseaus² et as meseles,
 » Souloit baisier et piez et mains
 » Theophillus cest or du mains³
 » A bestorné⁴ si son affaire,
 » Talent n'a mès de nul bien faire.
 » Si se demaine cointement,
 » Que n'a mès nul acointement.
 » A nului tant est fiers et cointes,
 » Povres gens et povres acointes
 » A-il dutout désacointiés,
 » A l'anemi est acointiés,
 » Qui le fait tant musart et cointe.
 » Hé! Diex, come il a bonne acointe!
 » Devant estoit humbles et dous,
 » Ore est cointes, fiers et estous.⁵
 » Devant iert franc et débonnaire,
 » Ore est cruel et députaire,⁶
 » Devant estoit bons crestiens,
 » Piteus et dous et pasciens,
 » Et plains de grant religion,
 » Or a toute s'entencion⁷

¹ Vêtement. — ² Lépreux. — ³ Maintenant. — ⁴ Tourné.
 — ⁵ Extravagant. — ⁶ De mauvaises mœurs. — ⁷ Il
 tourne son esprit.

- » En vanité et en luxure.
 » De nule honor n'avoit ains cure ,
 » Mès ore il bée ' adès et pense ,
 » Ne ne veult fère despense.
 » Devant souloit fère despens ,
 » De tous ses biens as povres gens ,
 » Or amoncèle or et argent ,
 » Qu'il seut doner à povre gent.
 » Pour lui loer et essaucier ,
 » Povres gens souloit deschaucier ,
 » Or les boute , ¹ fiert ³ et laidenge. ⁴
 » De tous biens faire est si estrengne ,
 » Et si bestourne tot son estre ;
 » Ce n'est pas cil qui souloit estre.
 » Si laidement est deceus ,
 » Que trébuchiés est cet cheus
 » Ou piège de désespérance.
 » En Dieu n'a mès nule fiance ,
 » N'en sa mere , n'en saint , n'en sainte.
 » Dyable ont si sa lampe estainte ,
 » Qu'il ne set mais quel part il torne ,
 » S'il anuite , ou s'il ajorne.
 » De Dieu et de tous biens s'esloingne ,
 » La volonté de sa charoingne
 » Quiex qu'ele soit asouvist tote ,
 » Avueglés est , mais ne voit goute. »

Theophillus est en mau point ,
 Vers enfer droit son cheval point ,

¹ Il songe toujours. — ² Pousse. — ³ Frappe. — ⁴ Injurie.

Ne si n'i a ne frains , ne brides ,
 Grant merveil est , s'il n'a grant hides ,
 Car Diables li a jà toutes
 Son frains et ses regnes trestoutes.
 Mès ma Dame sainte Marie
 Qui ses amis onques n'oublie ,
 Ne vot souffrir qui fust perdus ,
 Quant vit que si fu esperdus ,
 Que son cheval , par fin effors ,
 Qui mout estoit grans et fors ,
 Ou val d'enfer s'en avaloit ,
 Du frain , qui . C. mars valoit ,
 Son cheval et lui enfrena ,
 Qu'en droit chemin le ramena.
 Elle séut bien que li convint ,
 En lieu et en tens li souvint ,
 De ce que tant l'avoit servie ,
 Et amée toute sa vie.
 La Dame en cui pitiés est toute ,
 Quant vit qu'il ne véoit mains goute ,
 N'il n'avoit mais sens , ne mémoire ,
 Son piteus filz li Roi de gloire ,
 Piteusement en dépria ,
 Et li douz Diez qui tout cria ,
 Par les prières de sa mère ,
 Ot tel pitié de sa misère ,
 Qu'il n'el vot mie jeter fuer ¹
 Ains li rendi les iex du cuer.
 Quant Diex drois sens li ot rendu ,

¹ Descendait. — ² Dehors.

Et son cheval col estendu
 Vit vers enfer droit eslaisié,¹
 Son frain, qu'avait devant laisié,
 A. 11. poins prist et emporta.
 Cil qui son frain en son poing a
 Legièrement son cheval torne,
 Et du mal pas bien se destorne.
 Se l'Escriture ne nous ment,
 Nostre cheval, nostre jument
 S'est nostre lessies la charoinne,²
 Sachiez por voir ne nous besoingne,
 Que ses avieaus³ tous li faisonsmes,
 S'el col le frain ne li, lessomes
 Elle sera so⁴ si orgueilleuse,
 Si regibans,⁵ si reveleuse,⁶
 Se Diex m'ait⁷ et Nostre-Dame
 Qu'èle voudra chevaucher l'âme,
 En enfer droit la menera,
 Jà pour nului ne revenra.
 Cis frains est bonne conscience
 N'est nus tant soit de grant science,
 Se cestui frain forment ne poingne,
 Que folement souvent ne poingne.
 Qui conscience ne reprent,
 Plus tost au mal qu'au bien se prent;
 Qui conscience ne remort,
 Jor et nuit point contre sa mort,

¹ Abandonné. — ² Ce sont les plaisirs de la chair.

— ³ Volontés, plaisirs. — ⁴ Alors. — ⁵ Qui regimbe. —

⁶ Indocile, rebelle. — ⁷ M'aide.

Sachiés por voir ne dotez mie ,
 Qui conscience ne chastie ,
 Et au mal faire ne s'aresté ,
 Ains est bestiaus come beste.
 Hons qui n'a point de conscience ,
 S'autant ou plus avoit science
 Comme ot Hilaires ou Ambroises ,
 Ne li valt-ele. 11. fransboises.
 Quant plus à sens et mains li vaut ,
 Quant conscience li défaut ,
 Tout son droit sens li est faillis ,
 Quant il plus set , pis est haïs ,
 Quant il plus set , plus se meffait ,
 Se bien ensaigne et bien ne fait.
 Conscience , ce est la some ,
 Est li bons frains dont li prodomme
 Sont refrené et retenu ;
 Ne voi ne joene , ne chenu
 S'il n'a cel frain , se Diex me saut ,
 Qui tost n'ait fait. 1. malvès saut.
 Theophillus mal saut sailli ,
 Quant conscience li faillis ,
 Et lors que Diex le ravoia
 A droit chemin le ramena.

Theophillus quant se porpense
 Du grant forffait et de l'offense ,
 Qu'a fet à Dieu et à sa mère ,
 De maite lerne chaude et clère
 S'eslève et arouse sa face.
 Si grant duel a ne set qu'il face ;

Mout a grant duel , moult à grant ire ,
 Souvent plore , souvent soupire ,
 Maint soupir gete et mainte lerne ,
 Ne garde l'ore , ne le terme ,
 Que vis ¹ Déable estranglié l'aient
 Ou que enfer tout vis le retient.
 Lors se reprent à Dieu prier ,
 Lors se reprend au saumoier , ²
 Et lors se reprent à geûner ,
 Lors se reprent à aimer
 Povres gens et povres malades ,
 Lors si r'est douz , lors si r'est sades ,
 Maus à lessier et biens à faire ;
 Lors li r'est douce l'aspre haire ,
 Lors li r'est douce discipline.
 De plorer ses péchiez ne fine ,
 Ne jor , ne nuit , ne tart , ne temple , ³
 S. Esperites li atempre ⁴
 Si dévôte dévotion ,
 Et si poignant componcion
 Dedens son cuer , que sanz séjor ,
 Ses pechiez plore nuit et jor.

« Las ! » fait-il , « las ! que devendrai ? »

- » Las ! quel conseil de moi prendrai ?
- » Las ! qu'ai pensé ? las ! qu'ai-je fait ?
- » Las ! par moi seul ai plus meffait ,
- » N'ont meffait , ne ne mefferont
- » Tuit cil qui furent et seront.

¹ Vivant. — ² Psalmodier. — ³ Tôt. — ⁴ Accorde.

- » Las! favoiés! Las! durfeüs! ¹
 » Las! engeniez! Las! deceus!
 » Las! mal-bailli! ² Las! radotés!
 » Tant m'ont Deables asotés!
 » Las! sus tous autres meschéans
 » Com sui vencus et recreâns.
 » Com je perdi sens et mémoire,
 » Quant por. 1. pou de vaine gloire,
 » Por convoitise et por jactance,
 » Guerpi ma foi et ma créance.
 » Las! Las! Las! Las! plus de M. fois!
 » Las! Las! com doi estre d'estrois! ³
 » Las! Las! com doi angoisseus estre,
 » Quant je le puissant rois célestre,
 » Ai renoié por l'anemi.
 » Las! bien me doit le cuer puri ⁴
 » De fine angoisse et de duel fendre!
 » Las! Las! bien me devroie pendre,
 » Ou estrangler à mes. 11. mains.
 » Las! tant ai fait cest or du mains,
 » Jamès nul jor de mon meffait
 » N'auré merci, se Dieus n'el fait
 » Par la prière de sa mère,
 » Qui l'estoille est luissant et clère,
 » Qui tous les péchéors avoie
 » Par sa douçor et met à voie.
 » Ame cheitive que feras?
 » Di-moi que tu responderas,

¹ Malheureux. — ² Mal gouverné. — ³ Abattu, chagrin.

— ⁴ Pourri, gâté.

- » Quant Dieus vendra au jugement ,
- » Et monstrera apertement
- » Le vermeil sanc , le glorieus ,
- » Le saintisme , ¹ le precieus ,
- » Qui de son saint flanc dégouta ,
- » Quant Longis la lance i bouta.
- » Quant te dira li puissant sires.
- » Vois ci la honte et li martyres ,
- » Vois ci le costé et le flanc ,
- » Vois ci les plaies et le sanc
- » Que je por t'amor expandi.
- » Que diras-tu ? car le me di ,
- » Cheitive adoncques que diras ?
- » Cheitive adonques où iras ?
- » Lasse ! Lasse ! que porras dire ?
- » Quant courouciez iert nostre sire ,
- » Et aïrés ² si durement !
- » Quant trembleront si cruelment
- » Angles , archangles tot ensemble ,
- » Aussi com fait la fuielle ou tremble.
- » Cheitive adonques que feras ?
- » Chaitive adonques où iras ?
- » Coment auras adont povoir ,
- » Regarder l'oses ne véoir ?
- » Que diras-tu cheitive adonques ,
- » Quant trestuit cil qui furent onques ,
- » Bon et mauvès comunément
- » Verront trestuit apertement
- » Les renoians renoieries ,

¹ *Sanctissimus*. — ² Irrité.

- » Les pullentes pulenteries. ¹
- » Que diras? quant Jhésu Crist
- » As renoié por antecrist.
- » Que diras-tu, chéitive d'âme,
- » Quant tu verras la douce Dame
- » Qui nomée est Virge Marie,
- » Qu'as renoié et déguerpie?
- » Di-moi? Di-moi? Di renoiée,
- » Di-moi? Di-moi? Di fauvoiée,
- » Di-moi? Di-moi? Di-moi, mésèle,
- » Quant verras la sainte Pucèle,
- » Dont fist li Rois du ciel sa mère,
- » Qui plus reluist et plus est clère,
- » Que clers solaus en droit midi?
- » Que diras-tu, car le me di?
- » Lasse! se tu parler péusses?
- » Mout tost certes conclus n'i eusses
- » Courpes ² n'i as c'ai-je tot fet?
- » Sus moi en sont tuit li meffet,
- » Vendue t'ai, las! au Déable,
- » Por. 1. pou d'onor trespasable.
- » Se tu povoir sus moi avoies
- » Terminer certes me devroies
- » Par tout le monde à une corde,
- » Por aésier ma charoigne orde,
- » Et por. 1. un pou de saignorie
- » Lasse! t'ai-je tant enhaïe,
- » El feu d'enfer t'ai ton lit fait.
- » Las! Desloiaus tant ai meffait,

¹ Infamies. — ² Fautes.

- » Ne gart l'ore : terre m'engloute !
 » Las ! Las ! trop fu ma gueule glote ,
 » Quant renoia por le Déable ,
 » Le haut saingnor esperitable ,
 » Et sa très-douce sade mère.
 » Las ! Las ! Las ! Las ! com fu amère
 » L'ore que je chai sur terre.
 » Las ! ains le jour me vendront querre
 » Dyable à tous leur cros de fer
 » Por tranier el feu d'enfer. »

Quant li las, s'est tant tormentés ,
 Tant complains et tant dementés ,
 Quant a ploré si longuement ,
 Et soupiré profondément :

- « Las ! Las ! » fait-il , « que que fait aie ,
 » Querre m'estuet-il à ma plaie ,
 » Se sages sui , aucune cure ?
 » Se cèle qui de tous maus cure ,
 » Un pou se daignoit entremetre ,
 » Tost i sauroit grant conseil metre.
 » La sainte Dame , haute et digne ,
 » Tant est piteuse et tant bénigne ,
 » Et tant est douce et tant est sade ,
 » Qu'el ne degète nul malade.
 » A son saint temple m'en irai ,
 » Toute ma vie i gémirai ,
 » Et nuit et jor d'entier corage
 » Li prierai devant s'ymage ,
 » En soupirans à nus genous ,

« L'heure. — » Gourmande.

- » A son chier filz, qui tant est dous,
- » Me face ma pais et m'acorde
- » Par sa très grant miséricorde
- » Je sui à lui si descordés,
- » Que n'i puis estre racordés,
- » Ne rapaiés fors par li seule.
- » Diex ! qu'as-tu dit, desloiaus gueule ?
- » Diex ! qu'as-tu dit, gueule pulente ?
- » Diex ! qu'as-tu dit, gueule sanglente ?
- » Di-moi coment l'apeleras ?
- » Di-moi coment la nommeras,
- » Qu'ossez nommer la fresche rose ?
- » Di-moi coment seras-tant ose,
- » Qui tant est fresche, bèle et clère,
- » Que Dieus en vot faire sa mère.
- » Di-moi, di-moi, di favoïée,
- » Quantes fois l'as-tu renoiée
- » Por le Déable et déguerpie ?
- » Coment seras-tu tant hardie
- » Que nomer oses son haut non,
- » Qui tant parest de grant renon ?
- » Du feu d'enfer lasse ardras,
- » Si tost come tu la nommeras.
- » Ha, lasse, tant t'ai meffait,
- » Et tant péchié et tant forfait,
- » Qu'en charrai en désespérance !
- » Las ! qu'ai-je dit ? or fu effance,
- » Car assés puet dieus de la sus
- » Plus pardonner que pécher nus,

¹ Rapaisé. — ² Offense, péché.

» En désespoir ja ne charroï,
 » Mès or endroit le requeroï,
 » Sanz retemir riens qui soit née
 » Guerpier sanz nule demorée
 » En l'onor Dieu qui me cria,
 » Le siecle et tout quanqu'il y a,
 » Et le Déable et sa cointance
 » Guerpis sans nule demorance. »

Li bon péchierre à tant se drèce,
 Tout emplorant son cors adrece
 Vers une église Nostre-Dame,
 Si li commande cors et âme.
 En l'église entre sans demore,
 Laiens ¹ gémist, et laiens plore,
 Laiens geûne et laiens veille,
 Laiens fait il tante ² merveille,
 N'est nus qui réciter la sache.
 Ses genoïs trait, ses cheveüs sache, ³
 Son vis ⁴ depièce et esgratine,
 Son pis débat et sa poitrine,
 Et à terre souvent s'estent.
 Theophillus à rien n'entent,
 Fors à prier la douce Dame
 Qu'el doie avoir merci de s'âme.

« Mère, » fait-il, « au Roi du ciel,
 » Qui plus est douce que nul miel,
 » Qui plus est douce et savoureuse,
 » Plus débonnaire et plus piteuse,

¹ Là, dedans. — ² Si grande, (*tantus*). — ³ S'arrache.

— ⁴ Visage.

» Plus soueue et plus bénigne ,
 » Et plus très-sainte et plus très-digne ,
 » Que ne pourrait langue retraire ,
 » A bonne fin me daignes traire.
 » Ha ! mère au Roi qui tout cria ,
 » Ainc nus de cuer ne te pria ,
 » Que ta douçor fesoit l'acort ,
 » Douce Dame à vous m'acort.
 » Sacrée Virge débonnaire ,
 » Ne sai que dire , ne sai que faire ,
 » Se ta douçor ne me regarde ,
 » M'âme et mon cors met en ta garde. »

Theophillus. XL. jors

En astinées ¹ et en plors ²
 Dedens le temple démora ,
 Adès gémist , adès plora ,
 A nus genous et à nus coutes. ³
 Mes cèle , où les douçors sont totes ,
 Quant voit qu'il a tant travaillé ,
 Et tant geûné et tant veillié ,
 Et que son cuer a tant d'ennui ,
 Vers mie-nuit apert à lui.
 Theophillus tremble et tressue , ⁴
 Tout maintenant qu'il l'a veue
 La vision de Nostre-Dame.
 Avis li est que feu et flame
 Doie saillir de son cler vis ;
 Si craulière ⁵ est ce li est vis ,

¹ Abstinence. — ² En pleurs. — ³ Coudes. — ⁴ Sue. —
⁵ Menaçant.

Et si le despit et dédaigne
 Que elle regarder n'el daigne,
 Ains dist moult desdaigneusement,
 Que trop est plain de hardement,
 Quant il l'apele, ne ne claime,
 Car lui ne ses prières n'aime.

- « Diva »¹ fet-elle « renoiés,
 » Comment es-tu si fanoiés
 » Que tu le haut saignor apeles,
 » Que j'alaitai de mes mammeles?
 » Ne moi ne lui por quoi reclaims,
 » Quant tu ne l'un ne l'autre n'aimes?
 » Ta puant bouche orde et glueuse,
 » Comment est si presumcieuse,
 » Que moi, ne lui apeler ose?²
 » Di-moi comment serai si ose
 » Que mon cher filz dépie pour toi,
 » Quant tu as guerpi³ a lui et moi?
 » Trop as présoncieus corage,
 » Quant au Déable as fait homage.
 » Se tu cuides aidier te doie,
 » Cuides-tu donques que je soie
 » Si soufrans et si débonnaire,
 » Mes anemis doie bien faire?
 » Cuides-tu donques que bien face
 » Nului qui moi, ne mon filz hate?³
 » Cuides-tu donc qu'aidier doie
 » Celui qui le Saignour renoie,

¹ Dame, exclamation (*diva*). — ² Abandonné —

³ Haïsse.

- » Qui char et sanc prist en mon cors.
 » Voirs est qu'il est miséricors,
 » Mès justes est si durement
 » Que quanqu'il fait, fait justement.
 » Mes bons amis, estre souloies;
 » Car nuit et jor mout me servoies.
 » Mès tu as ci torné ton estre,
 » Que li Déables tout péestre,
 » Péestrement t'emporteront,
 » Tout péestre te geteront
 » En lour jaule et lor chartre
 » Bon escrit ont et bonne chartre
 » Que tu es lor et mors et vis.
 » Tu as tant fait ce m'est avis;
 » Nus ne puet, mais sans force fere,
 » Metre conseil en ton affaire.

Théophillus soupire et plore.

La mère Dieu souvent aore,

La mère Dieu souvent déproie.

Qu'el le secore et qu'ele l'oie,

Et pitié daigne avoir de s'âme.

« Laisse, mestier, » fait Nostre-Damei,

» Trop durement m'as courroucée,

» Quant as mon filz et moi lésée.

» Pour. ¹ petit d'onnor terrestre.

» Hai ! douce mère au Roi célestre.

Ce li respont li las adonques

En souspirant, « il n'avint onques,

» Ne n'avendra jà à nul fuer ³

¹ Prison. — ² Misérable. — ³ Valeur.

- » Que nus qui te prie de bon cuer ;
 » Secors n'en ait tost et aïe ;
 » Douce Dame sainte Marie,
 » Douce pucèle débonnaire,
 » Que pourrai-je dire, ne faire,
 » Se ta douce miséricorde
 » A ton douz filz ne me raporde ?
 » Que devendrai, ma douce Dame,
 » Se ne secors ma lasse d'âme ?
 » Haute Virge, haute pucèle,
 » Haute Roïne, n'es-tu cèle,
 » Dont Diex daigna sa mère faire
 » Por pécheors à lui retraire,
 » Se ta douçor d'âme refroide,
 » Et tu deviens fière et roide ?
 » Que devendra ma lasse d'âme,
 » Clère esmeraude, clère jame,
 » Se ta clarté qui tant est fine,
 » Mes grans téniebres n'enlumaïne ?
 » Que pourrai-je doncques devenir ?
 » Quel sentier pourrai-je tenir,
 » Ne quelz chemin, ne quele voie,
 » Se ta clarté ne me ravoie ?
 » Clarté du ciel, clarté du mont,
 » Clarté d'aval, clarté d'amont,
 » Dame du ciel, Dame de terre,
 » Porte de Paradis et serrre,
 » Dame Roïne des Archangles,
 » Dame qui siez desus les Angles,

¹ Aide. — * Pierre précieuse (*gemma*).

- » A la destre du Roi de gloire.
- » Ains nus n'entent en sa mémoire,
- » Ains nus merci ne te cria,
- » Ains nus de cuer ne te pria,
- » Tant es-tu plaine d'amitié,
- » Que n'en eusses lors pitié.
- » Mère au Saingnor de tot le monde,
- » Pucèle pure, nete et monde,
- » C. M. ¹ fois te crie merci,
- » Tant ai le cuer taint et noirci,
- » Tant sui dolent et espris d'ire,
- » Et tant honteus ne sai que dire !
- » Douce Dame plaine de grace,
- » Tant sui dolent ne sai que face,
- » De ce que tant t'ai courouciée.
- » Se tu vers moi es aïriée !
- » Douce Dame tu as grant droit,
- » Bien sai que bien déüst lors droit
- » Desous mes piés la terre fendre
- » Et feu d'enfer ma langue esprendre,
- » Qui renoia ton filz et toi.
- » Douce Dame ce poise moi,
- » Douce Dame, ne plus faire,
- » Douce Dame, tout mon affaire
- » Sès bien et vois, or t'en conveingne,
- » Moi ne chant ² que le cors deveigne,
- » Bele, douce, piteuse Dame,
- » Mès que merci aies de m'âme.
- » Douce Dame que qu'aie fait,

¹ Cent mille. — ² Il ne m'importe pa

- » Je me repent de mon meffait.
- » Se ne fu d'âme repentance ,
- » Geûne , aumosne et pénitance ,
- » A mal port fussent arivé ,
- » Cil et celes deminué.
- » Raab qui tant fu pécheresse ,
- » Legière , fole et lécheresse ,
- » Jamès merci ne recouvraſt ,
- » Se repentance n'iouvraſt.
- » Se repentance n'eust fait
- » A David pais du grant meffait ,
- » Qu'il fiſt d'une , por ſa fame.
- » Qu'eust-il fait , ma douce Dame ?
- » Que r'eust fait Dame ¹ S. Pierres
- » Qui tant fut durement péchierres ,
- » Et qu'anemis tant fauvoia ,
- » Que Dieus par .III. fois renoia.
- » S. Cypriens , ma douce Dame ,
- » Qui fiſt à mainte enchainte fame ,
- » Traire et ſachier ² l'âme du cors ,
- » Se Dieus ne fuſt 'miſéricors ,
- » Et pénitance n'ï veniſt ,
- » Où alaſt , ne que deveniſt ;
- » Et tout li mondes tant a fait
- » Chascun jor , Dame , tant meffait ,
- » Qu'il fonderoit ou fons d'abisanes ,
- » Ni ert pénitance et tu meïsmes ,
- » Qui les ſoutiens par ta prière.
- » Bêle très-douce Dame chièrre ,

¹ Dame , (*Dominus*). — ² Tirer.

- » Se n'estoit vraie repentance,
 » Confession et pénitance,
 » De mal en pis chescuns iroit
 » Et tout li mondes périroit.
 » Des grans pechiez, des grans meffais
 » Que j'ai pensés et dis et fais,
 » Douce Dame, sui repentans,
 » Dolens, tristes et démentans.
 » Si durement com jonques puis,
 » Flus de douçor, fontaine, puis,
 » Mère et nourrice au Sauveor
 » De cest repentant péchéor
 » Aies pitié, qui tant t'apèle.
 » Tant a veillié en ta chapele,
 » Tant a gëiné et tant ouvé,
 » Et tant gëmi et tant plouré,
 » Et tant me repent durement
 » Que je sai bien certainement,
 » S'aussi douce es, com tu seuz estre,
 » Pitié te prendra de mon estre,
 » Et à ton filz ma pais querras,
 » De nule riens n'el requerras,
 » Ce sai-je bien, tot sanz doutance,
 » Qu'il ne face sanz demorance.

La haute Dame glorieuse,
 L'umble pucèle, la piteuse,
 La douce Virge sainte et digne,
 La débonnaire, la benigne,
 Cèle en cui sort toute pitié,

¹ Pleurant, gémissant: *pleurant, gémissant*

Toute douceur, tout amitié,
 Cèle qui est la droite adrèce,
 Qui tost les pécheors adrèce,
 Cèle qui est la droite voie,
 Qui tous les desvoies avoie,
 Cèle qui est touz li confors
 De tous faibles et de tous fors,
 Cèle qui tant esti clère et fine,
 Que tout le monde enlumine,
 Cèle qui est de si haut estre,
 Que du ciel est porte et fenestre,
 Cèle qui est tant debonnaire,
 Corps ne puet dire, ne retraire,
 Cèle qui est plus enmilée,
 Que nouveaux miel en fresche rée,
 Quant le lai, qui fu melie,
 Qui tant l'apèle et tant la prie,
 Qui tant gémist et qui tant ploie,
 De lui s'aprophe sans demore,
 Et si li dist moult doucement
 » Irée m'as moult durement,
 » Mès tante lerre en as plorée,
 » Et m'image tant aérée,
 » Que touz li cuers de toi m'apièce,
 » Por ce que tant parest parfice,
 » Et tant vraie ta repentance,
 » Et qu'en moi as tèle fiance,
 » A mon dous filz ta pais querrai,
 » A ses sains piés ains l'en charrai.

1 Melior. — 2 Parfaite.

- » Que tes péchiés ne te pardoint ,
 » Et si sa grâce ne te doinst ;
 » Mès ainçois vueil sans déloiance
 » Oïr ta foi et ta créance.
 » Et ne crois-tu , sanz nul obstacle ,
 » Celui qui fist fère habitacle
 » En mes costes et en mes flans ,
 » Fut Dieus. , et est , et iert tout temps ?
 » Et ne crois-tu bien fermement ,
 » Que cil qui fist le firmament
 » Et de noient le monde cria ,
 » Pour homme tant s'umilia ,
 » Que char et sanc vout de moi prendre ?
 » Et si parot ^a le cuer si tendre
 » Que tant fu dous et tant humains ,
 » Qu'il estendi et piés et mains
 » En crois pour racheter le monde ?
 » Et ne crois-tu que la sainte onde ,
 » La saintisme yaue et li sains sans ,
 » Qui dégouta de ses sains flans ,
 » Et de mort d'enfer nous racheta ? »

Theophillus lors se geta

Tout plourant as piés Nostre-Dame :

- « Je croi , » fait-il , « de cuer et d'âme
 » Douce Dame , quanque vous dites ,
 » Bien crois que li Sains Esperites
 » En vos sains flans le Roi conçut
 » Qui mort en crois por nous reçut
 » Bien croi et sai , s'ay grant raison ,

¹ Rien. — ^a Par-eut, par, superlatif.

- » Qu'il fut vrais Diex , et fu vrais hon.
- » Il fu humains , il fu célestres ,
- » En crois morut comme hons terrestres.
- » En crois morut l'umanités ,
- » Et au tiers la Déités
- » L'umanité resuscita ¹
- » Et ses amis d'enfer geta.
- » Bien croi la résurrection ,
- » Bien croi la sainte ascension ;
- » Bien croi et sai certainement
- » Qu'il revendra au jugement
- » Et jugera et mors et vis.
- » Qui ce ne croit , il m'est avis ,
- » Qu'il ne porra saus ² estre.
- » Bien croi el haut Saignor celestre ;
- » Bien croi et de cuer et de fin ,
- » Qu'il règne et règnera sans fin.
- » Bien croi et sai , estoille clère ,
- » Qu'il volt de toi faire sa mère.
- » Bien croi et sai , quel que je soie ,
- » Que ta volenté est la soie ³
- » Et que la seve ⁴ est la tuiè. ⁵
- » Haute pucèle , Dame puie.
- » Bien croi et sai de cuer et d'âme
- » Que du ciel es Roine et Dame ,
- » De paradis es clère estoille ,
- » Dame du ciel et Dame de terre ,
- » Dame es d'aval , Dame est d'amont.

¹ La déité ressuscita l'humanité au troisième jour. —

² Sauvé. — ³ La sienne. — ⁴ La sienne. — ⁵ La tienne.

» Si li Déable enguignié m'ont ,
 » Douce Dame pitié te preingne ,
 » Et ton dous filz prier en deingne .
 » Mon secors es et ma fiance ,
 » Ma seurtés et m'espérance ,
 » Mon cuer de tout en toi s'afie ,
 » Douce Dame , sainte Marie ,
 » Douce pucèle glorieuse ,
 » Tant es douce , tant es piteuse ,
 » Que nus de cuer ne te requert ,
 » Lors droit ne face que qu'il quert .
 » Je te requier , en grant angoisse ,
 » N'est nus qui doulor connoisse ,
 » N'est nus qui sache ma destrèce ,
 » N'est nus qui sache ma tristèce ,
 » Mon destorbier , ¹ ne mon affaire ,
 » Fors toi pucèle débonnaire ,
 » Et ton dous filz li Rois de gloire .
 » Je t'ai eue en grant mémoire ,
 » Je t'ai amée durement ,
 » Je t'ai servie longuement ,
 » Mès ainssint que li Déable ,
 » Li soudians , ² li decevable ,
 » Li agaitans , ³ li vénimeus ,
 » Li fol , li fel , li vénimeus ,
 » Par son barat m'a si surpris ,
 » Que son las m'a lacié et pris .
 » A l'aim ⁴ m'a pris et à la liine , ⁵

¹ Embarras , ² Séducteur , ³ Qui tend des pièges . —

⁴ A l'hameçon . — ⁵ A la ligne .

- » Ne gart l'eure qu'en mains m'eligne
- » Ne gart l'eure tout vis me prenent ,
- » Ne gart l'eure si me souprenent ,
- » Qu'ensemble emportent cors et âme.
- » Haute pucèle , haute Dame ,
- » Douce Dame , sainte Marie ,
- » Mon las de cors , m'âme et ma vie
- » Dore en avant met en ta garde ,
- » Se ta douçor ne me regarde ,
- » Tout ai perdus , et piés et mains ,
- » M'âme et mon cors met en tes mains. »

La sainte Dame espëritable ,
 La débonnaire , l'amiable ,
 Quant voit le las qui merci crie ,
 Et qui tant doucement li prie ,
 Respondu l'a moult doucement ,
 Et si li dit mont liément :

- « Théophille , Théophille ,
- » Or ont Déables tout fille ,
- » Or ont Déables tout perdu ,
- » Or sont-il mat et esperdu ,
- » Quant reconnois d'entier corage ,
- » Le Rois qui te fist à s'image.
- » Bien as Déable deceu ,
- » Quant mon filz as reconneu ,
- » Que renoiés par lui avoies.
- » Tu es entré en lui com voies ,
- » Quant ton péchié as tant ploré ,
- » Et tant veillié et tant oré.

1 Joyeusement.

- » Tant m'as priée et tant requise ,
 » Que grant pitié m'est de toi prise.
 » Ma douçor m'as tant recordée
 » Qu'à toi sui toute racordée ,
 » Et te ferai toute t'acorde
 » Au dous Rois de miséricorde. »

Atant de lui s'est départie
 Nostre-Dame sainte Marie.

Théophillus qui moult fu liés
 III. jors adès agenoilliés
 Dedens le temple demora ,
 Adès gèmi , adès ora ,
 Ains ni menja , onques ne but ,
 Ne du temple ne se remut.
 Tant parot grant dévotion ,
 Et tant ot grant contricion ,
 Que des lermes tel abondance ,
 Environ lui tout sans doutance ,
 Se l'escripture ne nous ment ,
 Arousa tout le pavement.
 En chaudes lermes fondi tous
 Et fu tous jors à nus genous
 Devant l'image Nostre-Dame ;
 De tout son cuer , de toute s'âme
 La mère Dieu merci cria ,
 Et cèle pas ne l'oublia.

La tierce nuit revint à lui
 La douce Dame , qui nului
 Ne desdaigne , ne ne despit ,
 Puis que de cuer la prant et prit.

La douce Dame débonnaire
 La tierce nuit à lui repaire, ^{*}
 Chièrè li fait si délitable,
 Si piteuse, si amiable,
 Que salvé l'a et refait
 Du dous semblant ^{*} qu'ele li fait.

La sainte Virge glorieuse

Li dit à douce vois piteuse :

- « Par ma préce, biaux dous amis,
- » Cil qui en crois à tort-fu mis,
- » Tes chaudes lermes a veues
- » Et tes prières receues.
- » Bien li soufit ta pénitance,
- » Ce sache-tu tout sanz doutance,
- » Et garde bien jusqu'à la fin,
- » Que tu le serves de cuer fin.
- » Si que t'âme soit afinée,
- » Ains que ta vie soit finée,
- » Ainssint comme en fornaise or fin,
- » Prochamment vendra ta fin,
- » Or, garde qu'ele soit si fine,
- » La grant joie aies que n'e fine. »

Théophillus qui a grant joie,

As piés la mère Dieu se ploie,

Assés plore de chaudes gouttes :

- « Dame, » fêt-il, « en toi soict toutes
- » Les grans pitié et les douçors,
- » Douce Dame, à tous péchéors
- » Les confors et les soutenances,

^{*} Reparaît. — ^{*} Air, mine.

» Dame toute es lor souffisances ,
 » Et leur conseil et lor aïe ,
 » Douce Dame , sainte Marie ,
 » Encor frémis tout de poour ,
 » Jamès nul jor n'iere aseour ,
 » Devant que je r'aie l'escrit
 » Qui ma mort dévise * et escrit.
 » Las ! c'est la riens qui plus m'acore ,
 » Las ! li Déable l'ont encore ,
 » Las ! cis escris est en enfer ,
 » Mès il n'i a porte d'enfer ,
 » Tant soit d'enfer de fer ferrée ,
 » Que tost ne l'aies desserrée.
 » Douce Dame , quant toi serra ,
 » Jà de si loins ne te verra
 » Li Déables , qu'il ne s'enfuie.
 » Douce Dame , sainte Marie ,
 » Je te requier et te depri
 » Que tu faces par ta merci ,
 » Que r'avoir puisse cèle chartre.
 » Jà Déables en si fort chartre ,
 » N'en si fort lieu ne l'aront mise ,
 » Ne l'aies bien à ta dévise.
 » Toutes les fois qu'il te serra ,
 » Bien sai que jà Dieu ne verra
 » M'âme devant que je la r'aie. »
 « Jà de tout ce riens ne t'esmaie , »
 Fait notre Dame , « biaux amis ,
 » Quant ton affaire as sus moi mis.

* Aide. — * Stipule.

» Jà n'i aura tant de meschief ,
 » Que je n'en viengne bien à chief. » »

La mère Dieu si tant s'en part.

Théophillus d'autre part

Trois jor au temple séjourna ,

Ains jor ne nuit ne se torna.

La tierce nuit tant ot veillié ,

Tant gémi et tant travaillé ,

Et tant plouré et tant jémi ,

Que devant l'autel s'endormi.

La mère , la débonnaire ,

A tout l'escrit à lui repaire ,

Dont il estoit en tel fréor ,

Près s'aproche du péchéor.

La mère Dieu par sa franchise ,

Et si li a la chartre mise

Desus le pis ³ mout doucement.

Théophillus isnelement

De la joie s'est esveillies ,

Durement s'est esmerveillies

De la chartre quant l'a veue ;

Dedens son cuer en a eue

Si grant liesce et si grant joie ,

Tout le courage l'en éfroie ,

Si durement s'en esmerveille ,

A paines set s'il dort ou veille ,

Si grant joie a ne set qu'il face ,

Et vers le ciel liève la face ,

Piteusement plore et souspire :

¹ Malheur. — ² A bout. — ³ La poitrine.

« Ha ! mère Dieu que porrai dire , »
 Se dit li las , tout emplorant ,
 » Tant t'ai trouvée secourant ,
 » Tant bénigne et tant débonaire ,
 » Que ne sai dire ne retraire ,
 » Douce Dame , bien puis véoir ,
 » Ta grant douçor et ton povoir.
 » Haute Dame de haut renon ,
 » Lors qu'apelai ton puissant non ,
 » Et lors qu'en toi mis m'espérance ,
 » Perdi Déables sa puissance ,
 » Si tost com vit li anemis
 » Que m'affaire tout sus toi mis ,
 » Esbaubi ' fu mors et confus.
 » Ha ! douce mère Dieu com fus
 » Conceue d'eureuse eure !
 » Secourans es et sans demore
 » Qui ta douçor daigne secorre ,
 » A ta douçor doit chescun corre ,
 » Haute pucèle , soir et main ,
 » Se vivre puis jusqu'à demain ,
 » Je te ferai si grant honnor ,
 » Et l'anemi tel déshonnor ,
 » Que tout mon errement dirai ,
 » Em plaine église et jéhirai .³ »
 Se fu la nuit du samedi
 Que Nostre-Dame li rendi
 La chartre de perdicion .
 Li las , par grant devotion ,

¹ Surpris , étonné. — ² Matin. — ³ Je confesserai.

L'en mercia à jointes mains
 Plus de mil fois à tout le mains.
 En lendemain , sans demorée ,
 Face moilliée et emplorée ,
 Théophillus sa chartre a prise
 Emplorant vient droit à l'église
 Où l'évesque chante la messe.
 De gent i trouve moult grant presse ,
 Si com le jor de Diemeine.¹
 Sains Espérites qui le mainne ,
 Jusqu'à l'autel l'amaine droit ,
 Chiet au vesque as piez lors droit.
 Quant l'évangile fut leue
 En audience a conveeuee
 Sa destinée et sa puité.
 N'est nus tant eüst de durté ,
 S'il l'entendist , qu'il ne plorast
 Et le dous Dieus n'en aourast ,
 Où tant a de douce douçor ,
 Que mort ne vout de péchéor ,
 Ains vout sa gracieuse grâce ,
 Qu'il se convertisse et bien face.

Theophillus de chief en chief
 Sa destinée et son meschief
 En soupirant conte et récite ,
 Si com Sains Espéris le cite ;
 Qui si l'esprent et fait si chaut
 De boire honte ne li chaut ;
 Ains en convoite à boire assés

¹ Dimanche.

Por ce que miex soit respassés
 D'anemis dont est entechiés. ¹
 As piés l'évesque s'est couchiés ,
 Si vomist tout et jète fors
 La grant ordure de son cors.
 Por l'âme fère nète et monde
 A l'évesque et à tout le monde
 Apertement dit et descuevre
 Son meffait et s'ansiaine evre. ²
 Chescuns se saingne et s'émerveille
 Quant il raconte la merveille ,
 Que li monstra fors de la ville
 Que li lerres juis , par sa guille ,
 Tost li eust guillée s'âme ,
 Se Dieus ne fust et Nostre-Dame.
 Chescuns plora , chescuns gémi ,
 Quant il lor dist que l'anemi
 Eust fait homage et guillée.
 L'évesque r'a tout effrée
 Quant la chartre li a monstrée
 Que Nostre-Dame a raportée
 D'enfer , où eil l'avoit reposté ,
 Qui mainte âme greille et toste. ³
 Tout li pueple plore et soupire ,
 Quant Theophillus prendt à dire
 En quel manière et en quel guise
 La mère Dieu , par sa franchise ,

¹ Entaché. — ² Son ancienne œuvre. — ³ Brûle , de-
torreo , tostum.

Conseillié l'a et visité.

Voiant tous ceus de la cité

A l'évesquē la charte lite ;¹

Et quant finée fu et dite

L'évesque , qui fu moult humains ,

A iex moilliés glorifia

Le grant saignnor qui tout cria ,

Et Nostre-Dame Sainte Marie.

A haute vois plorant s'escrie :

- « Venés avant et tuit et toutes ,
- » A nus genous , et à nus coutes
- » Le Sauvéour glorifiés ,
- » Qui por nous fu crucifiés ,
- » Et qui tant est piteus et dous ,
- » Qu'il nous daigna racheter tous ,
- » De la cler rose et du cler sanc ,
- » Qui dégouta de son saint flanc.
- » Venés avant , saignnor et frère ,
- » Glorifiés la douce mère ,
- » Le dous saignnor qui tout cria
- » Qui de nous tous tel merci a
- » Que par sa grant miséricorde ,
- » A son douz filz si nous racorde.
- » Venés , venés , venés vooir
- » La grant douçor et le pover
- » De la puissant Dame célestre.
- » Venés avant et clerc et prestre ,
- » Venés avant et clerc et lai
- » Venés , venés sans nul délai. »

¹ Lue.

Envers le ciel tendi ses mains ,

* * * * *

- « Les merveilles vermeille oïr ,
- » Dont nous devons tous esjoïr.
- » Venés avant petit et grant ,
- » Venés véoir come est engrant
- » La mère Dieu la débonnaire
- » Des péchéors des péchiez traire.
- » Venez loer , sans nul séjor ,
- » A jointes mains et nuit et jor ,
- » La mère Dieu , qui tout cria ,
- » Qui à son filz merci cria ,
- » Por racorder cest péchéor.
- » Venés véoir en quel fréour
- » La mère Dieu Déables a mis.
- » Venés véoir come anemis
- » Est enginieuz et deceus.
- » En ses las iert cil las cheus ,
- » Mès cele tost l'en a fors mis ,
- » Qui n'oublies onques ses amis.
- » Venez véoir le riche trait
- » Que la riche mère Dieu trait.
- » Au Déable a fet tel eschec ,
- » Que ce qu'il tenoit en son bec
- » A-il laissié par fine force.
- » La mère Dieu de qu'est or ce ,
- » Joue si bien quanqu'ele daigne ,
- » Qu'en un seul trait le gieu gaaigne ;
- » Maint gieu perdu a gaaingnié
- » Et s'a maint bon trait ensaignié

- » A ceus qui a lor gieu la traient.
 » Mout tost arriere se retraient
 » Li Déable quant il la voient.
 » A cest cheitis issi ¹ avoient
 » Par lor guille guillée s'âme ;
 » Mès quant vint il à Nostre-Dame ,
 » Uns si bon trait lui ensaigna ,
 » Quanqu'eut perdu regaaigna :
 » Lors que ce bon corage vit
 » Si soutivement s'en porvit ²
 » Qu'il recouvra par. 1. sol trait
 » Quanqu'il avoit devant meffait.
 » Venés véoir sanz déloiance
 » Com grant chose est de pénitance ,
 » Et comme est de grant efficace.
 » Venés véoir come à grant grâce
 » Et come est douce au Sauvéor
 » Chaude lerne de péchéor.
 » Venés véoir la haute lerne
 » Com fructifie à l'âme et germe ,
 » Bone semence et bonne germe.
 » Venéz véoir com lerne a germe ,
 » Grant preu ³ a l'âme et grant proufit.
 » Venés véoir com desconfit
 » Lerne , l'ordure de péchié.
 » Vous qui souvent avés péchié ,
 » Chaudes lernes plourés souvent ,
 » Car je vous ai bien en convent.
 » Lerne est si fort , quant elle est chaude ,

¹ Ainsi. — ² Avisa. — ³ Gain.

- » Tout le péchié art et eschaude ,
 » Lerme est si clère et si très-fine ,
 » Tout enspure et tout afine ,
 » Et enlumine et resclarcist ,
 » Quanque péchié taint et noircist.
 » Petit et grant venez véoir
 » Comme oroisons à grant pover :
 » Oroison est plaine de miel ,
 » Oroison trespasse le ciel ,
 » Oroison est douce et piteuse ,
 » Oroison est savoureuse ,
 » Quant est de lerme destemprée ,
 » L'ire Dieu alors atemprée.
 » Venez véoir tout péchéor
 » Com est plaisans au savéor
 » Et délicateuse affliction ,
 » Repentance et contriction.
 » Venés oïr en audience ,
 » Qu'est de geûne et d'astinence.
 » Vous savez bien que Moyses
 » XL jors tout près à après
 » En la montaigne il geûna ,
 » Quant Dieu le taubles ^a li donna ,
 » Où escrit ot de son saint doi
 » Les commandemens de la loi.
 » Cist bons péchierres qui ci gist ,
 » Devant la mère Jéshu Crist
 » Et a geûné XL jors
 » En granz soupirs et en granz plors ,
^a Adoucit , tempère. — ^a Tables.

- » Et la Roïne glorieuse
 » Qui débonnaire est et piteuse ,
 » Et qui douce est plus que nul miel ,
 » Racordé l'a au Roi du ciel ,
 » Et sa chartre li a rendue ,
 » Qu'a devant vous dite et leue.
 » Loon là tuit à une acorde ,
 » Loons sa grant miséricorde ,
 » Loons sa puissance et sa force ,
 » Que si forte est , quant fet efforce ,
 » Par sa force a brisié enfer
 » Et dépeciez les huis de fer ;
 » Enfer bruisiez et effréez ,
 » Enfer est mas ¹ et després ,
 » Enfer tressue , enfer fremist ,
 » Enfer douleuse , ² enfer gémist ,
 » Enfer lamente , enfer souspire ,
 » Enfer ne set que puist mais dire
 » Quant perdue a la grant goillée
 » Qu'avoit jà prise et engoulée.
 » Le Déable qui sont desvoié
 » Touz fors du sens , touz favoié ,
 » Tout esgaré , tout esperdu ,
 » De ce qu'il ont celui perdu ,
 » Qu'avaient pris et engoulé ,
 » Bien sont honni , bien sont boulé. ³
 » Li goulastre , li rechinié
 » Assés avoient enginié
 » De ce qu'ainssint l'avoient pris.

¹ Abattu. — ² S'attriste. — ³ Trompé.

» Mès la pucèle de grant pris ,
 » Que tout li mont aore et prise ,
 » Lor a reculé ceste prise.

» Loommes ¹ tuit et clerc et prestre
 » La douce mere au Rois célestre ,
 » Qui tant parest de douçor plaine ,
 » Que nostre frère nous ramaine ,
 » Qui perdus iert et adirés , ²
 » Il est deschaus et desirés , ³
 » Povres et nus à nos revient ,
 » A revestir le nous convient.
 » Vestés-lui la première estolle ,
 » Dont l'évangile nous parole. ⁴
 » Vestés-le bien sanz nule atente ;
 » Gardés qu'as piez ait chaucement , ⁵
 » Et qu'en sa main ait riche anel ,
 » Occiés tost le cras véel , ⁶
 » Car il est drois , si com moi semble ,
 » Tuit devons hui mengier ensemble ,
 » Grans noces faire et granz convive , ⁷
 » Car il nous a à bone rive ,
 » Arivé et mis nostre frère
 » Par les prières de sa mère.
 » Loommes tuit la douce Dame ,
 » Qui résuscitée l'âme
 » Qui em péchié estait estainte.
 » Loommes tuit la Dame sainte ,

¹ Louons , *laudemus*. — ² Egaré. — ³ Déchiré. —
⁴ Parle. — ⁵ Chaussure. — ⁶ Veau gras. — ⁷ Repas ,
convivia.

- » Loommes tuit la Dame piue ,
 » Loommes tuit sa grant ajue ,¹
 » Loommes tuit son grant conseil ,
 » Loez-la touz j'el vous conseil ,
 » Car toutè riens loer la doit ,
 » Ele est fors que à son doit
 » Boutés à jus les murs d'enfer ,
 » Enfer qui a les dens de fer ,
 » Des siens ne puet riens retenir ,
 » Elle le fait tost desenir
 » Elle le fait tost frémier ;
 » S'en doivent tuit versefier ,
 » De mautalent ,² d'ardor et d'ire ,
 » Et s'il se devoit tous défrir ,
 » Si traira-elle encor mainte âme ,
 » Car sa maîtresse est et sa Dame ,
 » Souvent le despoille et desrobe.
 » En enfer n'a malfé si gole ,³
 » Tant soit velus granz et pates ,⁴
 » Lors qu'il la voit ne soit mates ,
 » Et qui grant voie ne li face ,
 » Et si clère de grant pouvoir ,
 » Qu'anemi ne l'ose véoir.
 » Si grant clarté ist de son vis ,
 » Que erraument⁵ lors est avis ,
 » Se devant li ne s'enfuioient.
 » Li dous Dieus fist sa douce mère

¹ Aide , secours. — ² Colère , dépit. — ³ Sans doute pour Gobe , fou. — ⁴ Épais. — ⁵ Promptement.

- » Si plaisans, si bèle et si clère,
- » Qu'en li se mirent li Archangle,
- » Si Saint, ses Saintes et si Angle.
- » Li méismes souvent s'i mire.
- » A sa biauté conter, ne dire
- » Nule langue ne souffiroit.
- » Où est la langue qui dizoit :
- » Douce Virge, douce pucèle,
- » Com tu es douce, sade et bèle,
- » Sus toute riens es gracieuse,
- » Sus toute riens es déliteuse,
- » Sus toute riens es bèle et sage,
- » Sus toute riens as doz corage,
- » Sus toute riens es débonnaire.
- » Dame nus ne porroit retraire,
- » Com parest, douce et grant t'ajue,
- » Douce pucèle Virge et pine,
- » Dame sanz venin et sanz fiel
- » De toutes les vertus du ciel
- » Hui en cest jor loée soies.
- » Douce que tu à bonnes voies
- » Cest péchéor nous as remis,
- » Et retolu as anemis.
- » Douce Dame, douce pucèle,
- » Dame sus toutes biautés bèle,
- » Dame sus toutes clartés clère,
- » Prie ton fils, prie ton père,
- » Qui tout le monde a en sa main,
- » Qu'il nous gart au soir et au main
- » Et tiex oeuvres faire nous face

- » Par sa douçor et par sa grâce ,
- » Partir puissomes à sa gloire
- » *Amen* dient clerc et proiroire. ¹ »

Quant l'évesques tout pardit ot ²
 Ce que li sist et que li plot ,
 Theophillum , sans demorée ,
 Qui la face ot mout enplorée ,
 A fait drecier et relever ,
 Por le venin faire crever
 Et por honnir lui et sa guille.
 Voyant le commun de la ville ,
 L'évesque fait la chartre prendre ,
 Et si la fait ardoir en cendre.
 Quant elle fu bruié et arsse , ³
 Et la cendre partout esparsse ,
 Mout fu Nostre-Dame aorée
 Et mainte lerne ot plorée .
 Assés ploroient clerc et lai ,
 Et l'évesque sanz nul délai ,
 Quant la messe ot définie ,
 Theophillum a communie.
 Lors droit qu'en la bouche li mist
 Le précieux cors Jhesu Crist ,
 Son vis si grant clarté rendi
 Qu'aussi com solail resplendi.
 Si clers devint , ce est la some ,
 Face d'angle ot , non une d'ome.

¹ Les assistants, ceux qui priaient. — ² Eut tout dit. *Par*, superlatif. — ³ Grillée et brûlée, *ardeo*, *arsum*.

Tuit cil qui cel miracle virent ,
 Mout durement s'en esjoirent ,
 Et durement s'en merveillèrent ,
 Dieu et sa mère en mercièrent ,
 Grant et petit communièrent .
 Theophillus isnelement ,
 Reparriés ¹ est à sa chapele ,
 Devant l'image à la pucèle ,
 Où vit les . 111. avisions .
 Mout fu en grans afflictions ,
 Mout jeta lermes et soupirs ,
 Com cil en cui li sains
 Aombrés ² iert et descendus .
 En crois se gist tous estendus
 Devant l'image Nostre-Dame :
 « Dame , » fait-il , « ma lasse d'âme ,
 » En ta garde met et commant
 » Douce Dame par tel convant ,
 » Ton douz filz prie sans délaie ,
 » Que tost à bone fin me traie ,
 » Puis qu'il est tant miséricors ,
 » Qu'il a souffert que son saint cors
 » Ai receus , quel que je soies ,
 » Dedens mon cuer . En ai tel joie ,
 » N'est riens ou mont que je convoit ,
 » Fors tant que bone fin m'envoît . »
 La douce Dame glorieuse ,
 La douce Virge la piteuse ,
 Son péchéor n'oublia pas .

¹ Retourné. — ² Caché.

Son finement et son trespas
 C'il désiroit tant doucement ,
 Venir li fist prochainement.

Theophillus , ce dit l'estoire ,
 Ainc puis ne vout mengier , ne boire ,
 Qu'ot recéu son Sauvéor.

Mout ot en lui douz péchéor
 Et moult ama doucement

La mère au dous Roi qui ne ment ,
 Et mout la servi volentiers.

Trois jors demora tous entiers
 En oroison devant l'image.

Tant li pria d'entier corage ,
 De haut cuer , d'ardant et d'engrès ²

Qu'à jus en .III. ne plus c'uns ³ grès
 Ne se croulla , ne ne se mut ,

Droit au tiers jor qu'à finer dut.
 Ses compaignons à tous mandes

Ses aadieus tous commandes ,
 Baisiez les a com bien apris

Et puis à touz a congié pris.

« Saingnors , » fait-il « à Dieu le père ,

» Et à sa douce sade mère ,

» Qui de moi facent lor commant ,

» Dore en avant tous vous commant. »

Plus ne lor dit , ne plus , ne mains ,

Mès vers l'image estent ses mains ,

Et si se r'est agenoilliez ,

¹ Qu'il. — ² Opiniâtre , *ingruens*. — ³ Qu'un.

Piteusement à iex moilliés
 La douce mère Dieu regarde :
 « Dame en tes mains et en ta garde
 » Commant , » fait-il , « mon esperite. »
 Si tost com la parole ot dite ,
 La bouche ouvri et rendi l'âme
 Devant l'image Nostre-Dame.
 Si compaignon , quant mort le virent ,
 Mout plorèrent et moult gémirent.
 De toutes pars le pueple vint ,
 Ou lieu méismes où ça vint ,
 L'enterrèrent moult hautement ,
 Et clerc et lai communément
 Dieu et sa mère de cuer fin
 Gloréfièrent de cuer fin.

Cist miracle n'est de fables ,
 Ains est si vrais , et si estables ,
 Qu'en sainte Eglise est receus
 Et en maint haut convent leus.
 A oïr est mout déliteus
 Et est mout dous et moult piteus
 Por péchéors reconforter.
 Nus ne se doit desconforter ,
 Pour nul péchié , dont il se dueille ,
 Puis que amer et servir vueille
 Nostre-Dame sainte Marie.
 Ne nus qui soit en ceste vie ,
 N'est tant preudons , ne de haut estre ,
 Qui asséur doie jà estre.
 Fouls et fole est sans nule doute ,

Cil et cèle qui ne se doute.
 N'i a si bon qui ne meschaie ,
 Ne si seur qui tost ne chie , (*sic*)¹
 Ou qu'il ne face aucun fol saut ,
 Quant anemis .1. pou l'asant.
 Theophillus fu tost cheus ,
 Tost enginieuz , tost deceus ,
 Qui tant estoit de grant renon
 Qu'en parloit se de lui non.

Anemis a mout grant puissance ,
 Et tant parset de vielle dance ,
 Que sa dance fet bien baller
 Ceuls qui plus droit cuident aler.
 Assés souvent guille et mesmaine
 Ceuls qui plus font la Madelaine ,
 Car .1. bevrage , lor fait boirre
 Qu'il destempre de vaine gloire ,
 Dont tous les enivre et enherbe.²
 Vaine gloire est si très-male herbe ,
 Si très-cuisans , si très-amère ,
 Qu'il n'est si preudons ne de mère.³
 S'il en gloute néis⁴ une goutte ,
 Que la mort à l'âme ne gloute.

Vaine gloire est trop mal bevrage ,
 Plusors en boivent , c'est domage ,
 Assés povés de ceuls véoir ,
 Qui d'euls garder ont grant pouvoir ,
 Et qui moult sont religieux ;

¹ Tombe. — ² Empoisonner avec des herbes véné-
 neuses (*inherbare*). — ³ Plus grand (*Major*). — ⁴ Même.

Mès il parsont si glorieus ,
 Et si farci de vaine gloire ,
 Qu'il ne daignent mangier , ne boire
 Avec lor povres compaignons.
 N'umilite as compaignons ,
 Se nous voulons aucun bien faire ,
 Qui doie à Dieu soier , ne plaïre.
 Humilité , ce est la voirre ,¹
 Estrangle et murtrist vaine gloire ,
 Et occist orgueil et enherbe .
 Humilité est si haute herbe ,
 Que Dieus méismes la planta.
 Ainc li douz Dieu ne se vanta
 En nul escrit que nus léust ,
 De vertu nule qu'il éust ,
 Fors seulement d'umilité.
 Elle est de tèle auctorité ,
 Que li dous Rois de paradis
 A ses Apostres dist jadis ,
 Pour ce c'orgueil fors d'els getassent ,
 Et que li douz humble doutassent ,
 Li cuers n'i fu mie palastres ,
 Bien ensaigna li piteus pastres
 Qu'il estevoit par estovoir ,²
 Humilité de cuer mouvoïr.
 Car tes fait l'umèle par defors³
 Qui orgueil amuçoit ou cors.

¹ Vérité. — ² Convenance — : Car tel fait l'humble par dehors.

Tols fait semblant d'umilité,
 Qui tous est plains d'iniquité.
 Tiex fait semblant humbles et doz,
 Qui moult est fiers, fel et estous.
 Tel a la face palle et maigre,
 Qui le cuer a felon et aigre.
 Telz a vestue aspre haire,
 Qui aspres est de mal à faire.
 Tel a vestue bele robe,
 Qui le cuer n'a mie si gobe,
 Ne si soupris de vaine gloire
 Com tex affuble chape noire.
 Tiex fait semblant de torterele
 Qui par dedens est cresserele.
 Tiex fait le simple et la marmite,
 En cui orgueil maint et habite.
 Tiex a moult humble et doz le vis,
 Qui ou cuer est Déables vis.
 Tel a l'abit de régulier,
 Qui cuer a cointe et séculier.
 Orgueil asez souvent se muce
 Em papelart à grant aumuce.
 Orgueil asés souvent se coille⁴
 Desouz voille et desouz coille.⁵
 Orgueil assés souvent repaire
 Et desouz sac et desouz haire.
 Orgueil partout se muce et glace⁶

¹ Faux, fou, imprudent. — ² Vain. — ³ Probablement marmote. — ⁴ Cache. — ⁵ Capuchon (*cucullus*).
 — ⁶ Glisse, coule.

S'umilité fors ne le chace.
 El monde n'a si vil habit ,
 Où à la fois orgueil n'abit.
 Orgueil se muce en mainte robe ,
 Orgueil toutes vertus desrobe ,
 Orgueil toutes vertus despoille ,
 Orgueil tout conchie ¹ et soille ,
 Orgueil maint vaillant home empire ,
 Orgueil partout velt estre sire ,
 Orgueil partout est mal voisin ,
 Orgueil est aigres comme aisin ; ²
 Orgueil tous jors en venin tempre ,
 Orgueil put tôt et tart et tempre ;
 Orgueil de toz mals est acointes ,
 Orgueil est fiers , orgueil est cointes ;
 Orgueil est frois et envieus ,
 Orgueil est fel et despiteus ;
 Orgueil ne prise fol ne sage ,
 Orgueil est plains de grant outrage ;
 Orgueil est plains de grant desrois , ³
 Orgueil cuide estre fuis de Rois ;
 Orgueil li Quens ⁴ Pierres cuide estre ,
 Orgueil est tant d'orgueilleus estre ,
 Que souz ses piés veult tout soumettre.
 Orgueil fu nés , ce dit la lètre ,
 Et concéus en paradis.
 Orgueil jeta du ciel jadis
 Le plus bel angle que Diex fist ,
 Car par orgueil tant se meffist ,

¹ Gâte. — ² Verjus. — ³ Désordre. — ⁴ Comte.

Qu'il vout semblant et paraus ¹ estre
 Em paradis au Roi célestre.
 Mès quant Dieus vit s'outrecuidance,
 Par sa force et par sa puissance,
 Ou feu d'enfer le balança.
 Onques nus hons ne s'avança
 D'estre orgueilleus, bien le sachiez,
 Fi ! escopis ² et dérachiés ³
 Doit estre orgueil de tot prodome.
 Fi ! fi ! orgueil tot dérache home,
 Car tant parest d'orne ⁴ matière,
 Qu'il put à Dieu et à sa mère.
 Orgueil put plus que ne fait sete. ⁵
 Mès humilité est si nete,
 Si débonnaire, si bénigne,
 Si plaisans, si douce, si digne,
 Si sainte, si pure, si monde,
 Qu'à Dieus plaist et à tout le monde.
 La lètre dit, ne doutés mie,
 Qui s'essausce, Dieus l'umilie,
 Qui s'umilie, Diex l'essausce.
 Humilité les humbles haue,
 Humilités tous les siens liève,
 Mès orgueil qui si fort s'aliève,
 Qui jusqu'au ciel se volt lever,
 Les siens ne fait fors agrever.
 Orgueil les orgueilleus avale, ⁶
 Orgueil fait home maigre et pâle :

¹ Pareil. — ² Battu. — ³ Repoussé. — ⁴ Impure. —

⁵ Chaise percée, *sentina*. — ⁶ Fait descendre.

Orgueil fait home soussiant, ¹
 Orgueil fait home desriant. ²
 Orgueilleus home a male vie,
 Car tout le cuer li runge. Envie
 Si près de lui se glace et muce,
 Que tout le sanc li boit et suce.
 Orgueil est trop suçans sansue,
 Orgueil toz jors tout sanssue,
 Quant voit nului qui les sormonte.
 Mès humilité si se donte,
 Que nule fois n'a nule envie
 De nul bien que nul ait envie.
 Toutes et tuit sachiés de voir ³
 Nule vertus c'om puet avoir,
 Riens ne lui vault, ne ne profite,
 S'umilités en lui n'abite.
 Amer ne puet Dieus à nul fuer ⁴
 Homme qui n'est humbles de cuer.
 Li Rois du ciel nostre dous père
 Ama moult miex sa douce mère
 Por sa très-grant humilité,
 Que por sa grant virginité.
 Humilité, quant elle est fine,
 Tous biens esclarre et enlumine;
 Nule vertu n'aime Dieu plus.
 Tant com detint Theophillus
 Humilité dedens son cuer,
 Ne pot Déables, à nul fuer,

¹ Soucieux. — ² Triste, chagrin. — ³ En vérité.
 — ⁴ Prix.

Tant le séust bien espier ,
 Ne detenir , ne conchier .
 Mès maintenant qu'il la laissa ,
 Tost le vainquit , tost le plaissa ,
 Tost l'ont lassé et amati ,
 Et en son cuer lors s'i flati
 Orgueil , envie et vaine gloire ,
 Par quoi renoie et mescroie
 Li Saint Jhésu Crist et sa mère.
 Tant sont tuit de povre matère ,
 Que fouz est qui en lui se fie ,
 N'en sa bonté se glorie.
 Tant est nostre matière mate ,
 Q'anemis tous nous vainc et mate ,
 Mout erraument ⁵ le pié nos glace ,
 Se Dieu ne nous tient par sa grâce.
 Quant anemis .1. pou nous boute
 Por cest cil folz , ce n'est pas doute ,
 Et trop a fole entention ,
 Qui , por sa grant religion ,
 Monte en orgueil n'en vaine gloire.
 Car au tesmoing de saint Grégoire ,
 N'est nus , tant soit de grant pooir ,
 S'il n'est chéus , ne puist chéoir.
 Un bien prodomme est tost chéus ,
 Por ce est folz et durphéüs ⁶
 S'est fier orgueillox vers nului
 Qui por bonté qu'il ait en lui ;

¹ Tromper , surprendre. — ² Blessa. — ³ Fatigué.

— ⁴ Blottit. — ⁵ Promptement. — ⁶ Malheureux.

Car à la fois est avenu
 Que bon mauvès sont devenu ,
 Et à la fois par Dieu ravient ,
 Que moult mauvès , moult bon devient.
 Por c'est fox qui nului desprise ,
 Car Diex humble péchéor prise ,
 Miex c'orgueilleus juste ne face ,
 Et plus tost li donne sa grâce.

L'umble Roine , l'umble ancèle ,
 L'umble Dame , l'umble pucèle ,
 En cui Dieus prist humanité ,
 Mète en nos cuers humilité ,
 Et tout orgueil en doint fors metre ,
 Qui se voudra bien adès ¹ metre
 A li servir , bien le sachiez ,
 Jà si n'iert ort , ² ne si tachiés ,
 Ne d'ort péchiez tant débavé
 Que par lui ne soit eslavé.
 Qui bien la sert ne puet périr.
 Elle est tant large de mérir ³
 Tous les services c'om li fait ,
 Que tout sont riches et refait ,
 Tuit cil qui son servise font.
 Dous Diex ! com tuit cil se refont ,
 Qui ta très-douce mère honnorent ,
 Et la servent , très-bien laborent.
 N'est nus sentiers n'ait ensaingné

¹ Dès-à-présent, toujours. — ² Couvert d'ordure. —

³ Récompenser.

N'ait son devier tant tart juigné.¹
 Tout li monde la doit servir,
 Car nus ne porroit déservir
 Le grant loier que cil recuevrent
 Qui à li sont et à li oevrent,
 Touz cil sont riche et recouvré
 Qui .i. soul jor i ont ouvré.
 Theophillus bien i ouvra.
 Qui en son raigne recouvra
 Ce que il ne péüst recouvrer
 En ouvrage où séust ouvrir.
 Riches soudées² li paia
 Quant à son filz le, rapaia³
 Qu'avoit guerpi et renoié.
 Desvé⁴ sont tuit et favoié
 Cil qui à lui servir ne quorent⁵
 Et en sa vigne ne laborent,
 Car elle paie assés souvent
 M. tans⁶ qu'ele n'a en convent.
 De bien paier parest si tendre
 Que plus paie que n'ose prendre.
 Son paiement est si délivres⁷
 Que por cens paie mars et livres.
 Toute largesse d'elle vient,
 Il est bien droit et bien avient,
 Qu'ele soit large soir et main,
 Car tout le monde a en sa main.
 Ne doit avare estre, ne chiche,

¹ Aidé. — ² Gages de serviteur. — ³ Rappaisa. — ⁴ Fous,
 insensés. — ⁵ Courrent. — ⁶ Mille fois. — ⁷ Facile.

Dame si haute , ne si riche.
 Riche est desus toutes richeces ,
 Large est desus toutes largesces ,
 Douce desus toutes douçors.
 Bien besoingne à nous péchéors
 Qu'èle soit douce , si est-elle ,
 C'est li tonnel , c'est la mammèle ,
 Dont Diex ses orfelins alaite.
 La mamèle jor et nuit traite
 La douce mère au Sauvëor
 Pour alaitier le péchéor ,
 Si tost c'om li crie merci.
 Bien doit avoir le cuër noirci
 Qui jor et nuit ne la réclame ,
 Qui ne l'a sert et qui ne l'aime ,
 Car c'est la norissant norrice
 Qui alaite et norri ce
 Qui tout le mont paist et norrist.
 Tant est douce qu'adès sorríst
 A ceuls qui de bon cuer la proient ,
 Et lor genous devant li ploient.
 Ele est tant douce , èle est tant piue
 Qu'esconduire ne set s'ajue
 Ne refuser neis à nul fuer
 A nului la prit de cuer.
 Douce et piue doit bien estre ,
 Quant de ses sains flans daigna nestre
 Li très-dous Diex miséricors.
 Béneoit soient tuit li cors

Fois.

Qui sa douce douçor recordent
Et qui à li servir s'acordent ,
Qui par sa grant miséricorde
Mains descorde à Dieu racorde.
Nus n'est à Dieu tant descordés ,
Ne d'ort péchié tant enordés ,
Sa douce mère ne racort ,
Mès qu'il à li servir s'acort ;
Theophillum i racorda ,
Que Déables à lui acorda
En corde à moult cordes cordons.
S'à li servir nous concordons ,
Tost rompera cordons et cordes
Et fera toustes les concordes.



